La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 26 MAI 1965 | No 29



La guerre, toujours la guerre. — Pour beaucoup de Canadiens, la guerre au Viet-nam est quelque chose de lointain qui les laisse peut-être insensibles. Pourtant cette guerre est bien réelle, les soldats américains et tout le peuple vietnamien le savent. Avant de retourner au combat, ces marines font leur confession. Le Padre est protégé par un rempart de sacs de sable.

La presse catholique doit être attrayante, libre et objective

S. S. Paul VI

New York. — Le pape Paul VI a souligné l'importance de l'objectivité avec laquelle les journalistes catholiques doivent informer leurs lecteurs sur les événements qui marquent la vie du monde.

Dans un message, qui a été lu à l'ouverture du 7e congrès mondial de la presse catholique, il affirme qu'une "presse libre aide ses lecteurs à mieux connaître pour mieux comprendre afin de mieux agir'.

Le message, adressé à M. Raymond Manzini, président de l'Union internationale de la presse catholique, rappelle que le "binôme vérité-liberté", qui sert de thème à cette rencontre internationale, est fondé sur la parole du Christ: "La vérité vous rendra libre".

Une presse libre, poursuit le Saint-Père, contribue à éclairer et à instruire les hommes dans un climat de charité et à les insérer dans la communauté humaine où les solidarités naturelles trouvent leur enracinement dans une participation vécue à la grande famille des enfants de Dieu.

Soulignant l'importance pour les journalistes catholiques de respecter "les lois et les finalités" de l'instrument qu'ils utilisent, Paul VI les invite à fournir à leurs lecteurs "la presse attrayante et de bonne qualité qu'ils recherchent".

Cette condition est indispensable, écrit le pape aux congressistes, "si vous voulez que vos articles soient diffusés et qu'ils exercent une influence grâce à laquelle vous pourrez remplir votre vocation de témoins de l'évangile que vous entendez être".

Au sujet de l'influence de la presse, le message note que "le journal acheté par besoin, par intérêt ou par envie, jugé sur sa qualité d'instrument d'information, répand jour après jour toute une conception de la vie, un ordre de valeurs, une hiérarchie des fins, une vision du monde".

En terminant, le pape affirme que le Saint-Siège fera tout ce qui est en son pouvoir pour faciliter leur tâche aux journalistes.

Le congrès mondial de la presse catholique, réunissait quelque 800 délégués de toutes les parties du monde, dont 25 Canadiens.

Le Vatican dénonce James Bond

Voici ce qu'il faut penser de 007 que le dernier Weekend Magazine louait en page 9.

Cité du Vatican. — "L'Osservatore Romano" a dénoncé hier le personnage connu sous le nom de "Agent secret 007" comme étant un symbole de violence, de vulgarité, de sadisme et de sexualité.

Dans un commentaire, en page de cinéma, intitulé "Le cas de James Bond", le quotidien du Vatican affirme que rares sont les psychologues, les sociologues, les écrivains, les journalistes, les critiques littéraires et ceux qui font la critique des films qui n'ont pas parlé de l'"Agent 007". Puis il leur reproche de s'être bien gardés de porter un jugement moral sur le personnage créé par Ian Fleming.

L'article dit que cette création est une façon détournée de faire l'apologie de l'immoralité et que les films de Bond sont un dangereux mélange de violence, de vulgarité, de sadisme et de sexualité.

L'explication que donne un psychanalyste sur le comportement psychique des hommes est peut-être vraie, conclut l'Osservatore, mais il est également vrai que le mal présenté sous une forme attrayante a un pouvoir séducteur des plus puissants sur la pauvre nature humaine affaiblie par le péché originel.

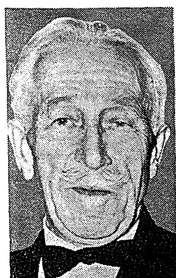
Une université francophone serait possible dans les Prairies

Winnipeg. — En unissant et concentrant leurs efforts, les Canadiens français pourraient se donner une université de langue française. C'est ce qui est ressorti des discussions et échanges de vues devant la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, à sa dernière audience, mercredi dernier.

On a précisé que cela pourrait signifier la concentration des ressources du Collège de Saint-Boniface au Manitoba, du Collège de Gravelbourg en Saskatchewan et du Collège St-Jean d'Edmonton, en Alberta.

L'Association des anciens élèves de Saint-Boniface a dit que cela avait été l'idée de Mgr Taché, le fondateur du Collège de Saint-Boniface, que cette institution devienne un jour une université française dans les Prairies. Le projet n'a jamais été réalisé faute de ressources financières suffisantes.

Interrogé par le P. Clément Cormier, C.S.C., recteur de l'Université St-Joseph, à Moncton, N.-B., qui est devenue l'université des Canadiens français les Maritimes, ceux-ci ont reconnu qu'une université française pour les Prairies pourrait vraisemblablement obtenir des subventions du gouvernement fédéral, des gouvernements des provinces de l'Ouest ainsi que de la province de Québec.



Attention aux prophètes de malheur. — Dans une récente allocution prononcée à Port Hope, le gouverneur général, M. Vanier, mettait les jeunes Canadiens en garde contre 'les sombres Cassandres qui se plaignent des conditions dans lesquelles notre pays vit présentement'. Vous seriez surpris de voir comment les historiens, dans cent ans, porteront peu d'attention à ce que nous croyons être de graves inquiétudes présentement. — Hier, le gouverneur quittait Ottawa, accompagné de sa dame, pour une tournée de 22 jours à travers l'Ouest canadien. Les augustes visiteurs seront à Edmonton au début de juin.

On demande du français dans les écoles albertaines

Red Deer. — L'enseignement du français devrait être obligatoire de la deuxième à la douzième année dans les écoles de l'Alberta, a-t-il décidé à la réunion annuelle de la Chambre de Commerce de cette province la semaine dernière.

La résolution controversée, qui a été présentée par la Chambre de Commerce de Calgary a été approuvée une fois que les délégués eurent rejeté une clause déclarant ce qui suit: "La connaissance de la langue française est nécessaire à l'unité nationale et à notre prestige sur la scène internationale".

A Edmonton, le Dr W.H. Swift, sous-ministre de l'Education a noté que l'enseignement du français n'est requis présentement dans aucune des années du cours primaire et supérieur.

Le français est enseigné sur une base facultative dans toutes les écoles de la neuvième année à la douzième année.

D'autre part, plusieurs commissions scolaires de l'Alberta offrent l'enseignement du français aux cours supérieur et primaire. A Edmonton, l'enseignement du français est dispensé dans certaines écoles à compter de la quatrième année.

La façon de nommer les juges est une honte

Calgary — L'administration de la justice au Canada est menacée de médiocrité judiciaire, a déclaré un professeur de droit de l'université d'Alberta.

Le professeur William H. Angus, de la faculté le droit de l'université d'Edmonton, a déclaré que la méthode de nommer les juges constituait une "honte nationale".

Il a jeté le blâme de cette situation sur l'article 96 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Cet article donne au gouverneur général, et traditionnellement, au cabinet fédéral, le pouvoir de nommer les juges des cours supérieures, de districts et de comtés dans chaque province.

"Le gouvernement fédéral est amené à demander l'avis à des sources provinciales, a-t-il continué, et peut-être à se tourner naturellement vers l'organisation du parti dans cette province.

"Par conséquent, les membres militants du parti peuvent influencer le choix quand un poste de juge devient libre."

Le professeur Angus a qualifié le résultat de "trafic d'influence vraiment dégoûtant et machinations politiques du plus bas étage".

Il a déclaré que le procédé "mettait en évidence presque toutes les qualifications contraires aux qualités d'un vrai bon juge". Le professeur a déclaré que le Canada possédait peu de juristes compétents et éminents, et il a ajouté que "la nation ne pouvait se permettre de se donner des juges de deuxième ou de troisième ordre".

Me Lucien Maynard, c.r., réélu président général de l'A.C.F.A.

Me Lucien Maynard, C.R., ancien procureur général de la province, a bien voulu accepter de se dévouer durant un second terme comme président de l'Association Canadienne-française de l'Alberta. En lui offrant de nouveau cette responsabilité, les membres du Conseil général réunis en assemblée régulière, jeudi le 20 mai dernier, ont voulu reconnaître l'excellent travail accompli par Me Lucien Maynard durant son premier terme d'office. Ils ont voulu également lui permettre de réaliser et de perfectionner les nombreux projets qu'il a lancés au cours de la dernière année.

Les deux vice-présidents de l'Association ont également été réélus dans leur fonction; ce sont le Dr Joseph-P. Moreau, M.D. et Monsieur le professeur Roger Motut.

Afin de permettre à l'Exécutif de se rencontrer facilement et aussi souvent que nécessaire et en conformité avec une entente établie il y a déjà plusieurs années, les membres de l'Exécutif ont été choisis surtout parmi les représentants de la ville d'Edmonton. Ce sont Mme Charles Lefebvre, Messieurs François Baillargeon, Gérard Diamond, Emilien Dupuis, Me Bernard Lavallée, Me Lucien Maynard, C.R., Monsieur Bernard Montpetit, le Dr Joseph-P. Moreau, M.D., Monsieur Roger Motut et Monsieur Jules Van Brabant. Monsieur Bernard Montpetit est de St-Albert et Monsieur Jules Van Brabant est de St-Paul.

L'on se souvient qu'au cours le l'assemblée générale annuelle des membres tenue le 8 mai précédent, les comités régionaux avaient été invités à nommer des représentants qui deviendraient membres du Conseil général. Voici le nom de ceux qui au cours de l'année 1965-66 représenteront leur région respective:

Région d'Edmonton:

tous les membres de l'Exécutif ci-haut mentionnés plus le Dr René Boileau, M.D., Monsieur Charles-Emile Joly, Me Lionel Tellier, C.R. et Monsieur Laurent Beaudoin.

Région de Morinville-Legal:

Messieurs Alphonse Nobert de Morinville et Albert Blanchette de Vimy.

Région de Calgary:

Me Jean-Louis Lebel et Monsieur Lucien Auclair.

Région de St-Paul:

Messieurs Jules Van Brabant de St-Paul, Gilbert Hébert de St-Vincent et Wilfrid Desaulniers de Lafond.

Région de Bonnyville:

Messieurs Georges Boisclair de Bonnyville, René Dallaire de La Corey et Jean-Paul Campeau de Fort Kent.

Région de la Rivière-la-Paix:

Messieurs Gérard Maisonneuve de Falher, Bernard Boulet de Guy, R.P. A.M. Bugeaud, o.m.i., de Falher, Messieurs Jacques Moquin de Guy, Roger Houle de Girouxville et Ovila Morissette de St-Isidore.

Après que les officiers et les membres de l'Exécutif de l'A.C.F.A. furent élus, Messieurs Léo Ayotte et Eugène Trottier ont été respectivement nommés trésorier-général et propagandiste de l'Association. De son côté, le père Jean Patoine, o.m.i., a été renommé secrétaire-général de l'A.C.F.A.

Le Conseil général dont il est question plus-haut sera complété par les représentants des différents organismes suivants: L'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta, l'Association des Commissaires Bilingues de l'Alberta, Radio-Edmonton Limitée, la Fédération des Caisses Populaires Bilingues de l'Alberta, CARDA de la Rivière-la-Paix, CARDA de St-Paul, le Collège St-Jean, le Collège Notre-Dame de la Paix de Falher, le Petit Séminaire de St-Paul, l'Académie Assomption, le directeur de La Survivance, le représentant du Conseil de la Vie française, ainsi que les deux visiteurs d'écoles soient Monsieur l'abbé Alcidas Ricard pour le diocèse de St-Paul et le père Joseph Forget, o.m.i., pour le Vicariat de Grouard.



Radio-Canada a besoin de nettoyage

Selon les cotes morales de l'Office catholique national des techniques de diffusion, voici comment sont classés les 35 films à long métrage qui parurent sur les écrans de Radio-Canada (réseau français) durant la première quinaine de mai: un nettement à proscrire, six à déconseiller; onze qui conviennent aux adultes, mais avec des réserves; douze qui ne conviennent qu'aux adultes; quatre que peuvent voir sans danger les adolescents: **un seul convenable pour tous.**

Et ces longs métrages ne passent pas seulement en fin de soirée.

Et tout celà est payé par le contribuable, et les messieurs qui organisent ce déniaisement systématique du peuple ont des salaires plantureux que le contribuable paie encore.

Est-ce que le réseau anglais est beaucoup plus net?

Une autre voix anglophone:

L'unité du pays se fera par la volonté des Canadiens

Montréal. — Les Canadiens doivent cesser d'envisager le biculturalisme comme une calamité et apprendre à voir dans cette diversité un défi stimulant, a déclaré un professeur d'université aux délégués du Conseil national des femmes juives réunies dans la Métropole.

"Nous ne sommes pas obligés de suivre l'exemple des Etats-Unis et fondre tout dans un même creuset, a dit M. Charles Taylor, professeur de sciences politiques à l'université McGill. Avec deux cultures dominantes nous ne pouvons faire le "melting pot" américain. Nous avons la possibilité d'accomplir une grande chose".

"La solution, a-t-il dit, n'est pas que tous les Canadiens apprennent le français mais que ceux qui veulent être français puissent l'être et ceux qui veulent être anglais puissent l'être également et que les uns et les autres puissent être intégrés au pays.

Le problème du nationalisme au Québec est conditionné par le problème du sous-développement des régions rurales. Ce sous-développement a existé dans les autres parties du Canada et a toujours été un handicap aussi grand à l'unité canadienne que la dualité des cultures.

Le pays a toujours été dirigé à l'avantage des Canadiens d'expression anglaise — le noyau central du Québec et de l'Ontario. Ce qui explique que divers autres groupes aient ressenti, à un moment ou l'autre, la même insatisfaction que les Canadiens français du Québec d'aujourd'hui.

Le problème est de créer un nouveau type d'unité canadienne dans laquelle personne ne se sentira exclu. Le Canada est un pays divisé en régions où existent de graves inégalités. Le pays non à cause de la nature mais par des actes de volonté. Pour que le pays survivre, il faut prendre la décision d'être "un"; cela n'est possible que si nous avons un objectif commun.

Ce but a poursuivi M. Taylor, doit être le développement économique du pays. Mais avant d'atteindre cette fin, il est nécessaire que les Canadiens se demandent s'ils désirent former un pays. La volonté, l'acte volontaire, sont nécessaires avant que nous réalisions un pays qui a fait de l'adversité une vertu.'

Les Etats-Unis

La guerre contre le crime

Alors que les Etats-Unis font énormément pour relever le tiers-monde économiquement et pour le protéger contre la menace communiste, il fait hélas beaucoup pour donner son genre de vie à ces peuples sous-développés, pour amolir la volonté et affaiblir la moralité de ces peuples.

Dans la colonne **actualité**, on parle des films et des annonces qui scandalisent ces pauvres peuples. D'un côté on donne de l'argent et des techniciens pour aider ces pauvres gens, de l'autre on leur donne de la pâture pour les bas instincts: films, livres, périodiques . . . ces peuples-là reçoivent bien plus de saletés de la part de l'Amérique que de la part des communistes russes et chinois. C'est à notre honte.

'Médecin, guéris-toi toi-même'. Il faudrait que les Etats-Unis mettent de l'ordre dans leurs moeurs, c'est grand temps. Et le Canada aussi. Nous vivons dans l'abondance, notre vie matérielle est remplie de confort, et notre vie humaine s'achemine vers le paganisme et la pourriture, parce qu'on n'a pas su mettre le frein à la littérature et aux films pornographiques.

Nous publions un article de **Le Magazine MacLean** qui met le doigt sur le grand bobo des Américains . . . et des Canadiens aussi.

L'avenir des U.S.A. peut se jouer en Amérique aussi . . .

Décidément le président Johnson risque de se tailler dans l'Histoire une réputation de . . . guerrier. Outre sa guerre contre la pauvreté, sa guerre contre le racisme et sa guerre au Vietnam, voilà qu'il annonce le déclanchement, avec fracas, de la guerre contre le crime. Il n'est pas de jour en effet sans que les journaux des grandes villes américaines ne décrivent la série de crimes atroces, absurdes, horribles commis la veille. Ces crimes la plupart du temps sont commis sous l'oeil de dizaines de spectateurs indifférents ou à portée d'oreille de voisins qui demeurent sourds aux cris des victimes. Une enquête du F.B.I. vient de révéler que depuis 1958 l'indice de croissance du crime est cinq fois l'indice de croissance de la population. Encore par crime n'est-il ici question que des crimes graves: viols, meurtres, vols à main armée. Il s'agirait, d'après ce rapport d'une baisse dramatique du niveau de la moralité publique. Les nombreux comptes rendus d'apathie, de cynisme, d'indifférence des témoins des crimes les plus odieux, qui ne bougent pas d'un pouce pour venir au secours des victimes, corroborent cette thèse. Tel jour, une bande de 200 blousons noirs envahissent une petite ville de Californie qu'ils mettent à feu et à sang, frappant les vieillards à coup de bottes, violant les mineures, saccageant les vitrines et les voitures; un autre jour une réunion de 300 jeunes dans un restaurant populaire du New Jersey se termine par une bagarre sanglante.

Ce climat de violence tend d'ailleurs à faire boule de neige puisque des milliers de femmes, rentrant de leur travail, portent à présent des couteaux et des pistolets dans leurs sacs et parfois, mues par un soupçon précipité, abattent ou poignardent un passant innocent.

Une vie défigurée

Sociologues, criminologistes, urbanistes et psychologues se perdent en conjectures. Il s'agirait, selon les uns, le l'entrée en adolescence des millions de "bébés de guerre" privés de pères et de foyers stables. D'autres attribuent la vague de crimes au fait que plus de la moitié des mères américaines travaillent et par conséquent ne consacrent pas à leurs enfants le temps qu'il faudrait. Certains remarquent que la "hausse" est plus accentuée dans les pays nordiques, prospères, développés, que dans le monde sous-développé. Ajoutons à cela que la fameuse Maffia, ou Cosa Nostra, est devenue une des plus grosses affaires du pays: non à cause du trafic le la drogue, du jeu, de la prostitution et de l'usure qui lui rapportent dix milliards par an, mais par sa mainmise sur des milliers d'affaires "légitimes", banques, agences en bourse, entreprises de camionneurs, agences immobilières, restaurants, etc.

C'est contre tous ces aspects du crime que le président Johnson vient de déclarer la guerre—une guerre qui sera menée sur plusieurs fronts à la fois, législatif, policier (plus amples et plus efficaces moyens de répression) et préventif (efforts d'assistance sociale, d'aide psychologique, d'éducation, d'orientation). Aucun effort ne sera épargné et il ne sera pas lésiné sur la dépense. Comme l'a reconnu le président lui-même, c'est tout l'avenir du pays qui dépend du sort de cette guerre menée, non dans les jungles d'Indochine, mais au coeur des cités américaines.

Louis Wiznitzer

Jubilé d'or de M. et Mme A. Brosseau

Récemment, M. et Mme Alphonse Brosseau marquaient leur cinquantième anniversaire de mariage, dans une fête qui réunissait leurs huit enfants et leurs 23 petits-enfants, ainsi qu'un bon nombre de parents et d'amis venus surtout du district de St-Paul-Bonnyville.

Né à St-Albert, M. Brosseau était le fils du premier marchant canadien-français de l'Alberta. Il étudia au petit séminaire de Mgr Grandin.

Il épousa Mlle Hazel Latimer à Brosseau en avril 1915, et alla s'établir à St-Paul, et de là à Bonnyville. Ils élevèrent leur famille à St-Paul et Bonnyville. De leurs huit enfants, deux s'occupent du magasin familial à Bonnyville, Wilfrid et Paul; Laurent est également à Bonnyville. A Edmonton, il y a l'avocat Georges Brosseau et le benjamin, Jean, qui prend sa maîtrise en éducation à l'Université. Leurs trois filles (Agnès, Jeanne et Hélène) sont à Edmonton également, et mariées.

M. Alphonse Brosseau a toujours été actif dans la politique et les organisations canadiennes-françaises. Il fut longtemps membre du bureau de direction de l'A.C.F.A., et donna un bon coup de main pour lancer CHFA.

Depuis plusieurs années nos jubilaires demeurent en ville, mais ça n'empêche pas M. Brosseau d'aller souvent voir ses amis de St-Paul et de Bonnyville.

bon grain et ivraie dans

l'actualité

☐ **Le Saint-Siège et la République de Zambie ont décidé d'établir des relations diplomatiques. Ce pays est le huitième du continent africain qui entretiendra des rapports diplomatiques avec le Vatican. Le Canada et les Etats-Unis, tout comme la Russie et la Chine rouge, n'ont pas encore jugé bon d'avoir leurs représentants auprès du Saint-Siège.**

☐ Il y a 365,252 sujets canadiens qui demeurent aux Etats-Unis. S'il y a parmi eux un certain nombre de bûcherons et d'employés de manufacture dans l'Est américain, il y a encore un très grand nombre de ces Canadiens qui sont des spécialistes, des experts dans leur ligne . . . et voilà qui est une perte pour le Canada. De juin 1963 à juin 1964, le Canada a ainsi perdu 1,592 sujets 'qualifiés'.

☐ **Naissance de Add-Can à Edmonton: un groupe de narcomanes promet de s'entr'aider pour sortir de leur misère, avec des méthodes semblables à celles des Alcoholic Anonymous. On croit que c'est une première tentative au Canada.**

☐ Au parlement de la Nouvelle-Delhi, on s'insurge contre les films de l'Ouest (américains surtout) qui changent leurs conceptions. Par exemple, en Inde, on n'est pas habitué à ces sempiternels embrassages et à ces scènes érotiques. Un Indien qui se respecte n'embrasserait jamais une femme, fut-ce la sienne, publiquement. On sent que ces films exotiques ont un effet délétère sur les gens, et on le déplore. Ici aussi on le déplore, mais on n'en fait rien.

☐ **Tout le trouble qu'on prend pour faire venir des animaux en santé! Des éleveurs canadiens ont acheté 124 bovins de race Chaloraise, en France, mais ils ne les auront pas avant le printemps prochain: un vétérinaire d'Ottawa examinera chacun de ces bovins dans les fermes où ils sont présentement...les bovins seront en quarantaine à Brest où ils seront soumis à une série d'épreuves sanitaires . . . ils arriveront ensemble à Grosse Ile, Qué., fin d'octobre, et y seront gardés pendant trois mois avant d'être acheminés chez les acheteurs . . . si un seul a des signes de fièvre aphteuse, tous seront abattus. Voilà! Pour films et revues pornographiques, on ne semble pas se donner tant de mal.**

☐ Il a 63 ans ce monsieur d'Indianapolis qui vient d'obtenir son divorce . . . avec la permission de faire une visite de deux heures à son chien que l'épouse garde . . . toutefois, faudra qu'il soit accompagné pour cette visite canine hebdomadaire, afin d'éviter les prises de becs.

☐ **Avec le décès du boxeur Lucian 'Sonny' Banks trois jours après un combat, c'est le 64e pugiliste qui meurt dans l'arène ou des suites de coups reçus dans l'arène, depuis cinq ans. Aussi continue-t-on de se demander si ce sport, tel que pratiqué à l'échelon professionnel, n'est pas immoral.**

☐ Vendredi dernier, la police de Toronto a ordonné qu'on enlève une peinture immodeste d'un musée de Toronto . . . nous allons entendre les hauts cris, de la part de ceux qui croient que tout est permis et quil faut à tout prix déniaiser le monde.

☐ **L'Occident a envahi l'Orient avec ses films et sa littérature, même avec sa publicité à laquelle nous sommes habitués. Mais l'Orient se rebiffe ici et là. A Formose, on est fatigué de voir comment les annonces commerciales à la TV s'orientent vers et pivotent autour du sexe: il faut une saveur sexuelle pour annoncer une tablette pour le rhume aussi bien qu'un tissu quelconque. Comme nos voitures sont annoncées avec une jeune fille très légèrement vêtue. A Formose, on dit tout haut que ces annonces sont une offense au bon goût et une insulte à l'intelligence . . . ici, on ne dit rien tellement on y est habitué.**

Familles terriennes

Edmonton. — Le département de l'agriculture est prêt à recevoir les noms des familles susceptibles d'entrer dans la liste des 'Master Farm Families'. Ils s'agit d'une famille terrienne qui a bien réussi sa vie sur le plan économique et social. Les agronomes reçoivent présentement les suggestions qui doivent être signées par trois familles du voisinage. Y aura-t-il de nos familles franco-albertaines honorées cette année? Nous le souhaitons.

Conclusions du mémoire de

McGill University

à la Commission B et B

Conclusions

83. "Le Canada est un pays bilingue et biculturel". Il ne fait aucun doute que cette déclaration exprime le "sine qua non" de notre existence nationale. Lui donner sa réalité et sa signification est donc un impératif canadien qui doit engager tous les hommes de bonne volonté.

84. De plus, sa réalisation requiert la recherche de réponses à plusieurs des questions qui ont été soulevées dans ce rapport. Par exemple, dans quelle mesure le Canada est-il un pays bilingue et biculturel? A quel degré devrait-il l'être? Quels en sont les bénifices pour tous? Quelles sortes d'accommodements politiques et constitutionnels devraient être faits? Quel devrait être le rôle du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux? Celui des deux communautés linguistiques? Est-ce que la communauté de langue anglaise du Québec a un devoir particulier? Quel est le rôle des universités?

85. En voulant trouver une réponse à ces questions. McGill University en est venue aux conclusions suivantes:

a) La tâche fondamentale de la vie politique et sociale du Canada aujourd'hui est la reconstruction du gouvernement et de la société avec des conséquences qui affectent la structure du fédéralisme canadien dans son ensemble et les aptitudes que les Canadiens de langue anglaise et de langue française devront dorénavant adopter entre eux en élaborant une société biculturelle.

b) Un Canada viable semble maintenant possible si un effort positif est fait pour faire admettre le fait que le Canada est composé de deux grandes cultures et de deux grands groupes linguistiques, et non pas deux races, et que l'existence de ces deux cultures et langues représente une occasion extraordinaire d'enrichissement pour les deux communautés.

c) Un aspect de leur enrichissement sera certainement l'apparition d'une nouvelle catégorie d'individus dont la participation aux deux cultures est tellement intense qu'ils se trouveront également à l'aise dans l'un ou l'autre milieu. Il sera ainsi possible un jour de donner au Canada et au monde, une nouvelle et véritable "personnalité canadienne" dans le plein sens du mot.

d) L'avenir du fédéralisme canadien dépend d'une succession de nouveaux rapports entre les deux groupes avec une modification du concept de "minorité" et de "majorité" qui a prévalu jusqu'à maintenant. Ceci veut dire tout particulièrement que les Canadiens de langue française pourront se sentir chez eux, non seulement au Québec, mais dans le reste du pays, et qu'ils pourront également avoir l'occasion de s'épanouir librement partout au Canada, sans le sentiment d'appartenir à une minorité. Il est donc regrettable que l'évolution de la communauté de langue française dans les autres provinces ait été affectée défavorablement, par une acceptation généralement restreinte de la culture française dans ces provinces et, en général, par le manque d'appui et de protection des pouvoirs publics.

e) L'avenir du fédéralisme canadien exige que les Canadiens examinent le concept et la pratique du gouvernement fédéral et de son administration afin qu'ils evoluent selon des normes plus aptes à satisfaire ces nouvelles aspirations et à refléter notre biculturalisme de façon tangible.

f) Le principe énoncé au paragraphe d) sous-entend que les Canadiens de langue anglaise du Québec doivent être considérés comme des Québécois et qu'ils ont droit à la pleine protection et à l'encouragement de l'intégrité de la vie de leur communauté. Ceci veut dire que plusieurs Canadiens devront abandonner leur conception stéréotypée des uns et des autres.

g) Les 2 groupes linguistiques, nonobstant le lieu où ils se trouvent, devront développer un intérêt et une compréhension réciproques réels. Trop souvent l'ignorance et l'indifférence ont été des causes inutiles de friction et d'anxiété. Il va sans dire que ce sera la responsabilité des agences gouvernementales à divers niveaux et d'institutions variées de mettre à la disposition des Canadiens les moyens par lesquels ils pourront s'étudier, s'évaluer et s'apprécier réciproquement.

h) Nonobstant la nature de l'avenir du Canada, toute suggestion qu'une société biculturelle serait synonyme d'une société à 2 races est tout à fait incompatible avec le caractère de la population canadienne d'aujourd'hui, composée de différents groupes ethniques. Si une association des deux nations et cultures qui sont à l'origine du pays peut avoir une certaine valeur historique, un tel concept n'a aucune signification, aujourd'hui, sinon sur le plan culturel. Il n'y a pas de Canadiens de deuxième ordre et l'avenir d'une saine société canadienne dépend, non seulement de la reconnaisance, de la vitalité et de la pertinence des deux cultures, mais également de la vitalité et de la pertinence de tous les groupes minoritaires autres que français et anglo-celtiques qui font partie de la population canadienne d'aujourd'hui.

i) L'on ne peut nier toutefois que la culture française au Canada est encore menacée. L'on pourrait même dire que la culture française est dans un "état de siège" sur ce continent américain en général et au Canada en particulier. Ceci représente un lourd fardeau que tous les Canadiens doivent cependant partager, si l'on veut établir la viabilité de notre "bi-nationalisme" et réaliser la promesse et la richesse de notre dualité de culture.

j) Toutefois, l'épanouissement du Canada français ne peut se faire dans un vide. Il fait partie d'une mosaique complexe de forces et de facteurs qui façonnent la dualité canadiene. Nombre d'études et de recherches seront requises, en vue de saisir, avec un certain degré de certitude, la nature de la situation au Canada et la multiplicité de ses défis. Il serait téméraire d'imaginer l'existence de solutions définitives à ces problèmes qui sont loin d'être pleinement compris. C'est à l'honneur de la Commission Royale d'avoir entrepris un programme intense de recherches, afin de tracer la voie pour une analyse plus complète et valable de notre vie nationale.

k) Même si l'on doit accepter que le Québec est à l'origine du fait français en Amérique du Nord, il n'en reste pas moins la patrie d'un cinquième de sa population composé de Canadiens de langue anglaise. Aucune conception de l'avenir du Québec, par conséquent, ne peut avoir de sens si la dualité fondamentale du Québec lui-même, au sein de la dualité du Canada, n'est pas reconnue.

l) La communauté de langue anglaise du Québec est le principal intermédiaire entre le Canada anglais et le Canada français. Peut-être n'a-t-elle pas assumé ce rôle de façon délibérée et qu'il lui fut échu par les circonstances de l'histoire et de la géographie. Mais c'est un rôle qui doit être maintenant encouragé et mis en valeur de façon consciente. Le Québécois de langue anglaise aura besoin d'encouragement, d'assistance et, à vrai dire, de stimulation de la part de ses compatriotes, afin de jouer le rôle spécial qu'il doit remplir dans le développement d'un bilinguisme et biculturalisme significatifs.

m) Ce qui précède s'applique à fortiori à la communauté de langue anglaise de Montréal et à ses principales institutions culturelles et éducatives. Un pont est un moyen utile de réunir deux rives mais n'est pas suffisant comme point de rencontre lorsque deux communautés peuvent exercer une action réciproques et s'enrichir mutuellement. La ville de Montréal constitue un lieu de rencontre où il est possible de construire un biculturalisme unique et fécond. Lorsqu'on aura écrit l'histoire de l'expérience biculturelle canadienne, ce sera essentiellement l'histoire de deux villes, Montréal et Ottawa. L'une est le champ principal des contacts culturels, l'autre des accommodements politiques.

n) Dans le Québec et le Canada contemporains, McGill University a un rôle spécial à jouer, car nulle autre université ou groupe de lettrés au Canada ne peut avoir aussi facilement accès à la communauté de langue française.

Tous les efforts doivent être déployés pour utiliser les relations de McGill avec la communauté de langue française du Québec avec le Canada de langue anglaise et la communauté internationale en général, afin de fournir un lieu de rencontre pour échanges d'idées et pour favoriser de façon tangible la compréhension entre le Québec et ses voisins du Canada et d'ailleurs. En se réalisant pleinement en tant qu'université, McGill ne peut que servir la société — la société du Québec et la société du Canada.

o) Néanmoins toutes les universités du Canada ont un rôle à jouer dans le développement d'une image vraiment bilingue et biculturelle. Car c'est sur elles que s'appuie l'élan de la recherche entreprise par la Commission Royale. Les recherches font toujours ressortir l'utilité d'une colaboration entre les universités du Canada anglais et du Canada français. Leur coopération dans l'étude humaine et sociale conjuguée d'une société biculturelle serait dans la meilleure tradition des sciences morales et sociales.

p) La société du Canada a atteint un haut niveau de réalisations techniques et un système politique que caractérisent la stabilité et une tradition de civilisé. Beaucoup de sa force créatrice dépendra alors des institutions d'enseignement supérieur, où la recherche et les valeurs civilisatrices peuvent s'alimenter dans une ambiance de liberté académique. La liberté qu'a l'université de choisir les matières à enseigner et à étudier est un élément essentiel du monde civilisé. La réalisation des buts décrits dans ce rapport dépendra en grande mesure, de la capacité des universités du Canada d'accomplir la tâche à laquelle ils font face.

q) Le principe fondamental de ce mémoire consiste en ce que la présence d'un bilinguisme et d'un biculturalisme approfondit la connaissance de deux cultures et permet à l'homme de s'améliorer et de s'élever intellectuellement. Pour reconnaître pleinement ce principe, il faudra y apporter de l'imagination, de la bonne volonté et en plus beaucoup de patience.

Recommandations:

I — Tout en reconnaissant que les fins de l'enseignement supérieur en général transcendent les contingences de langue et de culture, McGill University accepte toutefois pour sa validité historique et sa nécessité immédiate, la conception d'un Canada envisagé comme état fédéral, incarnant une association des cultures françaises et anglaises, dans un cadre constitutionnel qui favoriserait le développement de chacun des partenaires. Par consétquent, Mc Gill university recommande

(à suivre)

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Clément Tourigny, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 26 MAI 1965

Dieu nous parle:

Dieu nous a donné la vie éternelle et cette vie est dans son Fils. (I Jn 5, 11)

Ne rendez pas mal pour mal, insulte pour insulte. Bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. (I Pierre3, 9)

Pour l'amour du Seigneur, soyez soumis à toute autorité humaine. (I Pierre 2, 13)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

pages du foyer

La jeunesse d'aujourd'hui: ce qu'elle est, ce qu'elle veut

Michelle Roy-Guérin, 'La Terre de chez nous'

Comme suite à un article précédent, je voudrais tenter d'expliquer aux parents le pourquoi des agissements parfois bizarres des adolescents et adolescentes, et quelle serait la meilleure attitude à prendre en face de ces faits. Il faudrait forcément résumer, réduire en quelques lignes ce qui prendrait tout un volume à décrire de façon détaillée.

Qu'est-ce que l'adolescence?

L'adolescence est essentiellement une PERIODE DE TRANSITION, un passage de l'enfance à l'âge adulte. Rien n'est donc fixe dans l'adolescent, tout est en perpétuel mouvement, parfois en évolution, parfois en régression. Tout est temporaire, il lui faut une adaptation constante... ce qui est pénible autant pour le jeune que pour ses parents! On ne peut exiger d'un adolescent la maturité de l'homme, mais il ne faut pas non plus le traiter en bébé, ce qui a don de le révolter. Les parents ont donc besoin, quand leurs enfants ont entre 12 et 20 ans, d'une bonne dose de bon sens, de beaucoup de patience, de compréhension, d'affection. Ils doivent allier l'indulgence à la fermeté.

Les principales caractéristiques de l'adolescence, les unes se reliant aux autres, sont: le besoin d'activité physique intense — agressivité et angoisse — le choix d'un idole d'un modèle, d'un maître — la curiosité intense — l'égocentrisme et l'introversion, avec en parallèle le besoin de sortir de soi, de se dévouer, de s'exprimer — le besoin de compréhension, de tendresse — la nécessité de l'enthousiasme, d'un idéal.

Activité Physique

Tout le système glandulaire de l'adolescent est en effervescence, en transformation. Les glandes de croissance et de reproduction, et d'autres glandes au rôle inférieur comme celles qui produisent la sueur, par exemple, jouissent d'une activité très intense, dont jamais l'intensité ne sera aussi forte dans la vie adulte. C'est un bouleversement physique total, qui forcément influence le caractère. Les glandes sexuelles commencent à produire, et cela a un retentissement sur l'émotivité. C'est pourquoi il est si important que les jeunes soient renseignés sur les réalités de la vie AVANT que leur émotivité soit impliqué. Alors ils éviteront certains chocs que subissent les jeunes qu'on a négligé de renseigner complètement, et les erreurs souvent lourdes de conséquences qui en résultent.

Les glandes sexuelles, ainsi que les autres qui sont en grande activité, poussent le jeune à ressentir un besoin violent de se libérer, physiquement et moralement, de tout ce qui pèse en lui. C'est pourquoi il est si contraire à la psychologie adolescente de vouloir à ce stade les "faire tenir tranquilles" en classe et à la maison. Ils ont des énergie à revendre... qu'ils emploieront facilement d'une mauvaise façon si on ne leur donne pas un bon moyen de les extérioriser et de s'en libérer. On transporte les jeunes de la maison à l'école en autobus, en classe ils sont toujours assis, à la maison ils ne se tiennent jamais debouts droits, mais s'appuient partout. s'ils ne se laissent tomber tout de travers dans les fauteuils. Mais voyez-les se démener devant des chanteurs échevelés, qui hurlent des mots auxquels personne ne porte attention: "Les mots n'ont aucune importance, le principal c'est que ça balance..." dit Aznavour dans une chanson.

La Commission Parent recommande donc avec raison la culture physique intensive obligatoire à l'école, pour donner un peu de tenue, de cran à tous ces jeunes "avachis", et surtout pour libérer des énergies qu'ils ont en trop. Et au foyer... de multiples tâches peuvent les aider à se "défouler"!

Agressivité et Angoisse

L'agressivité et l'angoisse sont des sentiments normaux à tout état de transition. Mais avec beaucoup d'activités physiques et autres, l'agressivité a une chance de s'écouler sans faire de dommage dans l'âme des jeunes. Par ailleurs, la compréhension, la tendresse, la fermeté rassurent le jeune, le protègent, lui donne confiance en lui et en les autres, éliminant ainsi une grande partie de son angoise. Tout jeune à besoin à cet âge d'un confident, mais aussi et surtout d'un maître, d'un modèle auquel il pourra s'identifier. Si les parents ont donné une éducation intelligente et affectueuse, s'ils se sont montrés à la hauteur de leur tâche de parents, s'ils ont su inspirer confiance aux jeunes, ils ont bien des chances d'être, eux, les confidents et les modèles.

Curiosité et idéal

Les jeunes sont curieux. Cette curiosité semble exploser à l'adolescence, en réalité elle n'est que la suite logique des curiosités enfantines. Quand l'enfant demande d'où il vient, c'est une curiosité naturelle sans émotion. Quand l'adolescent questionne au sujet des réalités de la vie... ses questions sont entachées d'émotivité, elles sont un test de la confiance qu'il peut avoir envers ses parents. Il veut avoir des réponses qui rassurent, car il est plus que jamais un être d'une émotivité très intense à cette époque de sa vie. Voilà pourquoi il est important pour les parents de répondre aux questions de leurs tout-petits, de leurs écoliers... pour rassurer à l'avance l'adolescent de demain, et permettre à l'homme qu'il deviendra de s'épanouir dans une émotivité adulte, normale, ainsi que pour établir des contacts confiants entre parents et jeunes.

Par ailleurs, l'adolescent a besoin d'un but, d'un idéal. Sa carrière, la réussiste de sa vie future peuvent être de bons motifs, mais il faut sans cesse, avec diplomatie, leur apprendre à viser des buts lointains, d'autant meilleurs qu'ils sont difficiles à atteindre. Car l'adolescent manque du sens des responsabilités, et ne pense qu'au moment présent.

Les autres

Très replié sur lui-même, l'adolescent recherche cependant l'accès aux autres. Mais il ne sait comment y parvenir. Des parents aimant et pleins de bon sens sauront lui donner, à mesure qu'il grandit, des responsabilités, développer son esprit d'initiative, et éviteront de se moquer de ses idées de ses rêves. Le jeune sentira de mieux en mieux qu'il fait partie d'une société, qu'il doit faire pour les autres ce qu'il espère d'eux. Et c'est dans la famille, base de la société, qu'il fera ses premières armes. Surprotégé, il restera l'enfant égocentrique et peureux, l'enfant timide qui ne parviendra jamais à sa maturité adulte. Il importe de lui donner confiance en lui en le persuadant qu'il peut assumer certaines responsabilités à l'intérieure de la famille. Il saura qu'on compte sur lui et cela l'aidera puissamment dans son évolution.

3 enfants sur 100

Au Canada, plus de 3 enfants sur 100 sont des arriérés mentaux. La métropole à elle seule en compte plus de 100,000. Seuls, ces enfants et jeunes adultes ne peuvent intégrer la société; ils sont cependant des citoyens à part entière.

Fiches et Documents de Catéchèse pour jeunes

Père Babin

Voici enfin la mise en oeuvre et l'instrument de travail attendu par tous les responsables de la catéchèse, les premiers dossiers de la collection **les jeunes et la foi.**

Ainsi les éducateurs ont-ils trois types de fiches à leur disposition: la fiche contenant l'analyse de la mentalité et les orentations de catéchèse, la fiche doctrinale, les fiches de schémas de Catéchèse.

Ces ouvrages seront en librairie sous peu, et nous vous invitons à venir en prendre connaissance.

"Le chrétien dans la société"

thème de la National Social Life Conference

Avec participation de Mgr l'Archevêque d'Edmonton

"Le chrétien dans la société" sera le thème de la National Social Life Conference qui tiendra sa 11e session annuelle à Montréal, les 28, 29 et 30 mai prochain.

Ces journées d'études, patronées par l'épiscopat canadien de langue anglaise, portera notamment sur la planification de l'économie et la liberté individuelle, la pauvreté, le logement et les soins médicaux.

Quelque 500 spécialistes de réputation nationale dans le domaine des affaires, du travail, de la politique et de la religion, y discuteront de l'engagement des chrétiens dans la société.

Parmi les invités, on note le juge E. M. Hall, de la Cour suprême du Canada, qui a donné son nom à l'important rapport de la Commission royale d'enquête sur les services de santé. Il animera une discussion sur la santé et le bien-être.

Des représentants de différentes confessions religieuses, clercs et laics, prendront part à une discussion sur la dimension chrétienne du thème de l'Expo 67, "Terre des hommes".

Le cardinal Léger adressera la parole aux délégués lors d'un banquet, le 29, tandis que l'archevêque d'Edmonton, Mgr Anthony Jordan, résumera les travaux de la session à la séance de clôture.

La National Social Life Conference, un organisme qui présente une certaine analogie avec les "Semaines sociales du Canada" qui tiennent leurs assises tous les deux ans du côté canadien-français, a tenu sa première session à Antigonish, Nouvelle-Ecosse, en 1953. C'est la première fois que la NSLC tient une session régulière dans la métropole.

Il s'agit d'une initiative du département d'action sociale de la Conférence religieuse canadienne. Le thème de la session est choisi à la réunion annuelle de l'épiscopat canadien à Ottawa.

La doctrine sociale de l'Eglise

Cité du Vatican. — Est-il possible de donner une efficacité historique, économique et politique, à la doctrine sociale de l'Eglise, de la faire passer du stade théorique à sa réalisation pratique? s'est demandé Paul VI en recevant une délégation formée du personnel d'un établissement industriel de Bologne.

Oui, tout cela est possible, a-t-il répondu, si des hommes intelligents, des catholiques forts et libres, des pasteurs éclairés et courageux, des fils du peuple conscients et fidèles, s'engagent dans la grande entreprise de l'édification d'une société juste, libre et chrétienne.

Le pape a évoqué devant le groupe, qui avait à sa tête le cardinal Giacomo Lercaro, les grandes encycliques sociales de Léon XIII, Pie XI et Jean XXIII.

Est-il possible que l'homme riche, qui possède les instruments de production, résiste à la tentation de l'égoisme? s'est-il demandé.

Oui, tout cela est possible, a poursuivi le souverain pontife, parce que la doctrine chrétienne possède le charisme intérieur que la vérité connaît et interprête la nature de l'homme et du monde, possède des énergies de bonté, de sacrifice, capables d'obtenir les meilleurs résultats.

Le passager de la nuit

— ROMAN DE J.-P. BENOIT —

16

En arrivant à Valone, Alexandre tenait déjà douze plans d'évasions, tous plus audacieux les uns que les autres donc tout aussi dignes d'une réussite totale; pourtant, le dernier, celui qu'il avait en tête en franchissant la grille où Goupil vint l'accueillir avec des jappements de joie, lui paraissait le plus séduisant. Oui, c'était même le seul qui permit de ne pas donner tout de suite l'éveil, de gagner de précieuses heures sur leurs poursuivants... Joint à leur excellente connaissance de pays cela leur donnerait un net avantage. Il s'agissait d'orienter convenablement les ailes du moulin, de les bloquer dans cette position adéquate et d'en prolonger un bras au moyen d'une perche jusqu'à la lucarne de Philippe...

— Monsieur Alexandre! Je désespérais de vous revoir... Mais qu'avez-vous à l'épaule?

Hubert le recevait sur le perron. Quelle joie de se sentir à nouveau chez soi.

— Une petite blessure de chasse. Grâce au ciel, rien de grave. Que s'est-il passé durant mon absence.

Hubert l'aidait à retirer sa cape dans le hall. Le vieux domestique eut une moue qui en disait long sur ce qu'il avait sur le coeur sans oser le formuler.

— Messieurs les officiers sont restés... Ils ont... beaucoup regardé.

Autant comprendre qu'ils avaient tout fouillé, Mais Alexandre savait qu'ils n'avaient rien pu trouver de compromettant au château et c'est la tête haute qu'il pénétra dans son salon. En foncés dans des fauteuils, les trois officiers somnolaient devant le feu.

— Monsieur de Valone! Quelle joie de vous revoir! s'exclama Sénart. Nous vous croyions déjà perdu. Savez-vous que votre Hubert a beaucoup tremblé de vous savoir dehors hier soir par certain ciel rouge...

— Le "sang des loups"... Oui, hé bien, il n'avait pas tort de s'inquiéter car j'ai rencontré un ours qui m'a blessé et auquel je n'ai échappé que de justesse grâce aux pattes de mon mulet et en lui abandonnant mon arme.

Alexandre se lança dans un récit détaillé sans toutefois donner de précisions sur l'emplacement du drame. Le "Parisien", qui s'y connaissait un peu en soin pour avoir fait de nombreuses campagnes, observa la blessure. Il trouva qu'elle avait bonne allure. Aucune trace d'infection. A cette vue Sénart ne sembla plus mettre en doute l'emploi du temps de son hôte.

— C'est que le gibier est de taille chez vous! Je préfère la fôret de Fontainebleau. Au pire on y rencontre des sangliers.

— Qu'est-ce pour un soldat comme vous, persifla Alexandre, si cet ours ne m'avait pas surpris, je vous offrirais sa dépouille ce soir au lieu de me faire panser.

Sénart rougit de la pointe, mais il ne la releva point.

— Avez-vous déjeuné, demanda enfin Alexandre sur un ton rasséréné? Sur la réponse positive qui lui fut faite: Alors souffrez que je me retire pour prendre quelque repos. Il faisait si froid en montagne que je ne pouvais céder au sommeil de crainte de ne plus me réveiller.

Puis il abandonna le trio à son oisiveté pour gagner sa chambre. En disant qu'il n'avait que fort peu dormi il ne mentait pas et sitôt qu'il se fut glissé avec délice entre les draps blancs il perdit conscience, comme un enfant.

Une demi-heure plus tard Sénart se levait, suivit par les deux autres officiers. Se rendant aux écuries ils y prirent leurs montures pour descendre au village. Ils franchissaient la grille du parc lorsqu'une Estafette les croisa. Elle se raidit dans la position du salut, puis tendit un pli. C'était Picard qui faisait savoir que l'école avait brûlé... Un tout petit rien, madame la marquise...

Sénart entra dans une colère monstre tandis que le parisien se faisait expliquer les circonstances de l'accident. Un poêle porté au rouge était tombé sur un plancher de bois. Deux minutes plus tard les flammes avaient gagné tout l'édifice.

— Et à quelle heure cela s'est-il produit?

Le hussard, celui-là même qu'Alexandre avait voulu faire parler, parut gêner avant de répondre.

— Dans la matinée, mon lieutenant

— Mais encore?

— Oh, vers dix heures, mon lieutenant.

— Et c'est à trois heures que nous sommes prévenus!

Sénart aurait eu quelques dizaines d'années de plus qu'il en mourait d'apoplexie. Par chance un élément imprévue créa une diversion. Un jeune cavalier parut à ce moment à l'entrée du parc. Ses traits rappelaient vaguement quelque chose de déjà vu aux officiers; il avait une vingtaine d'années, les yeux sombres et, à la mode romantique, une épaisse tignasse brune... Ce jeune homme portait l'uniforme d'aspirant des troupes de Desaix, son cheval à la belle robe noire venait selon toute évidence de fournir un gros effort.

Il s'agissait d'Olivier de Valone que Sénart et ses acolytes ne connaissaient pas, mais dont ils avaient pu contempler le portrait dans la galerie du château. L'Estafette profita de la surprise née de cette apparition pour s'éclipser discrètement; quant au nouvel arrivant, étonner de trouver tant de compagnie à sa porte, il s'avança vers le groupe sans cacher sa stupéfaction.

— Que me vaut l'honneur de votre visite?

— L'honneur de notre visite... Pour que nous vous rendions visite il faudrait que vous soyez chez vous... Mais seriez-vous Olivier de Valone, devina enfin le "Parisien".

— Lui-même.

Hé bien, vous nous en voyez enchantés, salua Sénart en coupant la parole à son compagnon qui voulait sans doute formuler quelque compliment. Notre compagnie est au village; nous avions notre billet de logement pour le château et votre frère Alexandre nous a, ma foi, fort bien reçus. Sur ce, à ce soir, nous sommes pressés.

Eperonnant son cheval, Sénart sourit narquoisement, puis ils disparurent tous trois sur le sentier laissant un Olivier tout pantois à la porte de son propre domaine. Après dix secondes d'hésitation il poussa sa monture au trot vers le perron. Sans prendre le temps d'ôter ses bottes, sans s'attarder aux exclamations de surprise et de bienvenue d'Hubert, il traversa le hall et courut dans la chambre d'Alexandre dès qu'il sut l'y trouver.

— Alexandre! Alexandre, réveille-toi!

L'intéressé sursauta au milieu de son sommeil. Après un instant de flottement il reconnut son frère.

— Pourquoi dors-tu à cette heure? Alexandre! Que se passe-t-il? Qui sont ces officiers que je viens de croiser?

Jamais le cadet n'avait tant été secoué. Voyant qu'ils étaient seuls, Alexandre voulut frapper dès l'abord un grand coup pour calmer son aîné.

— Le roi est chez nous, Olivier.

— Mais tu vas te réveiller, plutôt que de divaguer.

— Je ne rêve plus. Je t'assure que Louis XVII est sur nos terres, je l'ai caché au moustier.

Olivier se tut un moment devant une telle assertion. Depuis qu'il avait reçu le message de son cadet des mains de ce chef d'escadron rencontré par un hasard extraordinaire au cours d'une halte dans une ville où il avait conduit un convoi de blessés, il avait imaginé beaucoup de raisons à l'appel impérieux de son frère, mais certes pas celle-là!

— Est-ce possible! Tu sais bien que le Dauphin est mort au Temple l'année dernière...

— On l'a dit, mais en fait les chouans l'ont fait s'évader. Quand tu le verras tu en seras persuadé... Il avait au cou une médaille portant la date de sa naissance et la fleur de lys des Bourbons.

Trois heures plus tard Olivier était au courant de la situation dans ses moindres détails, de la captivité de Philippe comme de la maladie de Christophe, de la présence du passeur et des risques qu'il y avait à prolonger l'attente. Il reconnut qu'en dépit des gros dangers que présenterait une traversée de la montagne en pareille saison il fallait tenter le passage de la frontière.

— Le plus dur sera cependant au retour. Comment faire admettre par Sénart et consorts que notre absence n'aura eu aucun rapport avec la présence du roi dans les environs; cars ils la connaissent, c'est bien évident. Ils n'ont aucune raison d'être ici.

Alexandre y avait déjà pensé.

— Mais ils n'auront aucune preuve.

— Crois-tu qu'il faille des preuves, mon pauvre Alexandre, pour nous mettre en prison. La Révolution a beau avoir déclaré les droits de l'homme, elle ne les respecte pas trop. Il n'a fallu de vagues présomptions pour enfermer Philippe, Mais cet argument ne m'empêchera pas d'agir.

— Que penses-tu faire?

— Demain dès l'aube j'irai au monastère. Je verrai l'état de santé du Dauphin et selon celui-ci nous fixerons un jour. Il ne faudra pas tarder car je finirais par avoir des ennuis avec mon régiment.

Olivier tisonnait machinalement le feu. L'air préoccupé il y jeta une bûche. Lui aussi, chez lui, retrouvait ses habitudes.

— Tu as eu raison de m'appeler, mais quelle histoire, quelle histoire...

A ce moment Hubert frappa à la porte, Il entra pour annoncer que Firmin attendait dans le hall désirant parler de toute urgence à Alexandre au sujet d'une affaire très importante.

— Dis-lui que je descends tout de suite... Cette fois je m'habille, je crois qu'il me faut renoncer pour de bon à dormir.

(à suivre)



Service de Sécurité Familiale de l'A.C.F.A.

Edmonton 8 mai 1965

Catégorie		Moyenne d'âge	et de protection
126 jeunes gens	$ 233,735.00	23 ans	$ 1855.00
66 jeunes filles	109,110.00	28 "	1653.19
107 religieuses, et membres d'institut laic	118,105.00	40 "	1103.77
90 membres du clergé	97,360.00	39 "	1081.74
922 chefs de famille	1,030,190.00	40 "	1103.77
1311 membres adhérents			
922 épouses	461,000.00		
4610 enfants et étudiants	2,305,000.00		
5532 dépendants			
TOTAL			
6843 vies, avec une protection globale de	**$ 4,354,500.00**		

- 52 réclamations depuis 1960, totalisant $33,770.00 payées au décès de: 2 *membres du clergé* — 7 *mères de famille* — 17 *pères de famille* 22 *enfants et étudiants* dont 6 de moins de 6 mois — 4 *jeunes gens ou filles*
- Du *premier janvier* au 31 *décembre* 1964, 14 familles éprouvées par un deuil se sont partagé $10,200.00.
- L'A.C.F.A. a reçu $5,000.00, et les services du Propagandiste



Départ du P. Fontaine pour Rome — Le P. Gaston Fontaine 44 ans, chanoine régulier de l'Immaculée Conception, qui **était** directeur du Secrétariat national de Pastorale liturgique depuis sa création et membre adjoint de la Commission nationale sur la liturgie, a été nommé adjoint du R.P. A. Bugnini, secrétaire du Conseil pour l'application de la Constitution conciliaire sur la liturgie. **Originaire** de France, le P. Fontaine **était** au Canada depuis 16 ans et y fut l'un des principaux artisans du renouveau liturgique. Il a quitté Montréal samedi dernier et entra en fonction à Rome dès lundi.

Assemblée annuelle de l'A.C.F.A., 8 mai 1965

relations internes à l'A.C.F.A.

rapport présenté par M. G. Diamond

Au cours d'une assemblée régulière tenue le 12 février dernier, le Conseil général nommait un comité spécial pour étudier les relations qui devraient exister entre l'Exécutif et le Conseil général, et entre le Conseil général et les membres. Ce comité est composé de MM. Gérard Diamond, François Baillargeon, Mathias Tellier, Jules Van-Brabant, Dr Jean-Paul Bugeaud, Louis Joseph Laberge et Eugène Trottier.

Les membres de ce comité ont tenu deux assemblées et ont préparé une liste de griefs et de recommandations dans le but d'améliorer nos relations internes. Vendredi dernier, ils soumettaient au Conseil général trois résolutions qui résument assez bien les recommandations du comité. Le Conseil général adopta ces trois résolutions, dont voici le texte:

Première résolution:

Attendu que le comité ne croit plus en l'efficacité de la formule des cercles paroissiaux de l'A.C.F.A.

Attendu que le comité croit que ces cercles paroissiaux devraient être remplacés par des comités régionaux actifs et dynamiques, et que de tels comités régionaux devraient être stimulés là où ils existent ou devraient être établis là où ils n'existent pas.

Le comité des relations internes propose qu'un comité composé d'un représentant de chacune des régions et de l'Exécutif central tels qu'ils existent actuellement soit nommé par le Conseil général pour étudier et déterminer:

1— les bornes géographiques de chacune des régions;

2— la structure des conseils régionaux en tenant compte de la représentation des membres ainsi que des services établis ou à établir dans les régions, y compris tous les mouvements de jeunes;

3— la formule de représentation des régions au sein du Conseil général;

4— les responsabilités qui seront confiées à ces comités régionaux et les règlements qui les dirigeront.

Le comité des relations internes propose également que ce même comité ci-haut mentionné soit chargé d'étudier la formule de cotisation des membres et la définition et la qualification des membres.

Deuxième résolution:

Le comité de relations internes propose qu'une commission de trois personnes soit choisie par le conseil général pour recevoir des mémoires de toutes organisation, de toute région et de tout individu intéressé, lesquels mémoires devront porter sur les moyens d'améliorer les communications entre les membres et l'administration, à savoir plus particulièrement:

1— La Survivance

2— un organe officiel de l'A.C.F.A.

3— un bulletin d'information

4— CHFA

5— un agent de liaison

6— des visites faites par les membres de l'Exécutif dans les régions.

Troisième résolution:

Le comité des relations internes propose que le travail du comité et de la commission ci-haut mentionnée soit complété avant le 31 décembre 1965 et qu'ils remettent leur rapport à la première assemblée de l'Exécutif qui se tiendra après le premier janvier 1966, lequel Exécutif devra soumettre ce rapport à l'assemblée suivante du Conseil général.

M. Ernest Côté souligne l'importance des parcs

Le sous-ministre du Nord canadien et des Ressources nationales, M. Ernest Côté, a souligné à Montréal l'importance de créer de nouveaux parcs, municipaux, provinciaux et fédéraux, pour répondre adéquatement aux besoins croissants de la population et assurer la pérennité des splendeurs naturelles de notre pays.

M. Côté parlait alors à la journée des parcs nationaux, organisée dans le cadre de la 4e exposition Camping et Famille, au Centre sportif Paul-Sauvé, à Montréal. L'exposition compte un stand sur les parcs nationaux, stand que commandite l'Association des parcs nationaux et provinciaux du Canada.

Dans sa brève allocution, M. Côté a noté que l'accroissement de la population, l'augmentation constante des heures de loisirs et la popularité grandissante des automobiles ont amené une utilisation de plus en plus grande des parcs nationaux. Le nombre de visiteurs, dans ces parcs, avait augmenté en moyenne de 10 p. 100 par année depuis 1954, mais en 1963-64, il a atteint le chiffre de 9,500,000, soit une hausse de 26.9 p. 100 comparativement à l'année précédente. L'on prévoit que cette année, douze millions de personnes visiteront les parcs nationaux.

A ces chiffres déjà éloquents viennent s'ajouter des raisons toutes aussi importantes qui militent pour l'établissement de nouveaux parcs à travers le pays. La technologie contemporaine permet à l'homme de soulever les montagnes mais en ce faisant, l'homme peut aussi anéantir toutes les splendeurs naturelles dont son pays s'enorgueillissait jusqu'ici.

En terminant, M. Côté a déclaré qu'il faut de toute urgence encourager l'établissement de toutes sortes de nouveaux parcs: municipaux, provinciaux et fédéraux, parce qu'ils se complètent les uns les autres en procurant à la population de plus en plus urbanisée des lieux de saine détente au soleil et à l'air pur.

Faut-il abandonner le diction: "foyer heureux, enfants heureux"?

Londres — Le cadre d'un foyer où règne la discorde produirait davantage d'êtres exceptionnels, que dans le cas d'une union harmonieuse exempte de problèmes. C'est du moins l'avis de deux psychologues de Californie qui ont étudié l'enfance de 400 hommes émides personnalités aussi différentes qu'Adolf Hitler, Benito Mussolini, William nents du 20e siècle, pour découvrir que 58 seulement avaient passé leurs jeunes années dans une ambiance heureuse.

Les psychologues ont noté parmi ceux qui avaitent atteint le pinacle, Lyon Mackenzie King et l'humoriste canadien Stephen Leacock. Un lien commun entre ces hommes était un attachement profond pour une mère adorée et un sentiment de haine pour un père sans énergie, revêche ou ivrogne.

Victor Goertzel est un psychologue qui s'adonne à la recherche et il est un ancien président de l'Association nationale américaine pour les enfants exceptionnellement doués.

Le livre qu'il a écrit, en collaboration avec sa femme, a été publié à Londres et a suscité quelques réactions parmi les journalistes britanniques.

"Ceux qui essaient d'offrir un foyer heureux à leurs enfants, comme tremplin pour les lancer vers un bel avenir, jouent la mauvaise corde." soulignait le "Daily Mail", après avoir pris connaissance du document Goertzel.

Par contre, le Sunday Telegraph rappelle que "si le père de Bernard Shaw n'avait pas été un incorrigible vieux soûlard, le petit Bernard n'aurait pas appris à faire de l'humour et le monde entier serait privé de soirées divertissantes au théâtre.'

Etat actuel du programme alimentaire mondial

Ottawa — Beaucoup de pays dans toutes les parties du monde ont bénéficié de l'aide du Programme alimentaire mondial depuis qu'il a commencé de fonctionner le Jour de l'an 1963.

Et le Canada y joue un rôle de premier plan.

Après les Etats-Unis et l'Allemagne de l'Ouest, le Canada vient en troisième place parmi les pays qui contribuent le plus au PAM, programme auquel 70 pays environ se sont engagés à fournir des produits, des services et de l'argent comptant, le tout d'une valeur d'environ 94 millions de dollars. Au début en 1963, le Canada a promis 5 millions de dollars (les deux tiers en produits et le reste en espèces) et, en décembre dernier, il a accru son engagement de deux millions de dollars.

Les denrées offertes par le Canada comprennent les produits laitiers, le blé et la farine de blé, le poisson, les oeufs en poudre et les produits carnés. Ces denrées ont été expédiées sur les instructions du PAM dans 21 pays en Asie, en Afrique, dans le Moyen-Orient et en Amérique latine.

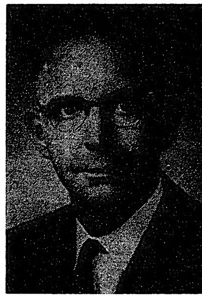
Le Programme alimentaire mondial, sous les auspices des Nations Unies et de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, représente un effort conjoint d'organisation par les gouvernements pour disposer d'aliments dans les cas d'urgence, pour des programmes alimentaires dans les écoles et pour aider au développement économique et social dans les régions sous-développées.

Au cours des deux premières années, le Programme alimentaire mondial a approuvé une centaine de projets de développement économique et social et d'alimentation scolaire dans 50 pays. Au cours de la même période, le PAM a répondu à 22 demandes d'aliments dans des cas d'urgence. Parmi ceux qui ont été aidés, on compte des réfugiés au Congo, des familles et des particuliers laissés sans abri à la suite d'un ouragan dans la Thailande, d'une éruption volcanique à Bali, d'inondations en Syrie et au Brésil. et d'un cyclone au Pakistan.

Chaque jour ouvrable, General Motors of Canada verse plus de $3 millions en traitements, salaires, fournitures, services et impôts.

• • •

Il en coûte environ 50 pour cent de plus pour rouler à 80 milles à l'heure qu'à 50 milles.

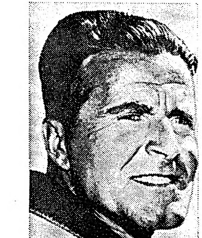



Les deux vice-présidents de l'A.C.F.A. ont été maintenus dans leurs fonctions. Ce sont M. le docteur Joseph-P. Moreau et M. le professeur Roger Motut.

Sécurité familiale

Bonne fête!

M. Gérard Bastien, Guy
Rév. Père Clément Desrochers, o.m.i., Falher
M. Evens Lavoie, St-Isidore
M. J. Maurice Plouffe, Bonnyville
M. Lucien St-Arnaud, Edmonton
M. Louis P. Bureau, La Corey
M. L. Donat Cloutier, Donnelly
M. Germain L. Desaulniers, Bonnyville
M. Gérard Guindon, Falher
M. Edgar C. Belair, Lamoureux
M. Léo T. Lambert, St-Paul
M. Hervé A. Michaud, St-Vincent
Soeur Gisèle Beaulieu, s.c.e., Edmonton
M. Laurent Beaudoin, Beaumont
M. Lorenzo Raiche, Edmonton
Soeur Marie Fernande de Jésus, f.d.j., Lac-la-Biche
Soeur Marie-Hector, f.d.j., Picardville
M. James Connelly, Beaumont
M. Maurice Cobeil, Beaumont
Mlle Simone C. Lavallée, Edmonton
M. Albert Lavoie, Jean-Côté
M. Ernest Tremblay, Lafond
M. Yvon Benoit, Vegrevile
M. l'abbé Joseph Lachance, St-Paul
M. Narcisse Ménard, Plamondon



A la recherche de 'l'homme des neiges'! Depuis longtemps qu'on parle de l'existence d'un bonhomme bien extraordinaire, **l'épouvantable homme des neiges,** qui existerait quelque part dans les Himalayas. Le célèbre alpiniste américain Norman G. Dyh-Everest en 1963, est bien conrenforth, qui conquit le mont vaincu de l'existence de ce bonhomme, et il est bien décidé de fouiller les Himalayas pour le trouver, même si ça devait lui demander des années de travail extraordinaire.

Saint-Albert

Les cérémonies de la confirmation et de la première communion sont remises au dimanche 27 juin, au cours de la messe de 5 hres qui sera célébrée par Son Excellence Mgr l'Archevêque.

Chez les coopérateurs de Saskatchewan

Les administrateurs du Conseil de la Coopération (Sask.) à une réunion tenue à Régina au début du mois de mai ont élu un conseil exécutif de cinq personnes. M. R. J. Marcotte de Saskatoon fut élu président remplaçant M. Arthur Doucet qui avait été président depuis nombre d'années. Monsieur Arthur Nogue de Regina fut élu vice-président et Monsieur Théodore Préfontaine à été renommé secrétaire-gérant, fonction qu'il détient depuis 1961. Messieurs René Lavoy, Montmarte, Arthur J. Doucet, Domremy et Fernand Beauchesne de Spiritwood font aussi parti du Conseil exécutif.

Messieurs Ed. Bilodeau de Laflèche, G.A. Charbonneau de Regina et Lucien Levasseur de St-Brieux sont membres du bureau des administrateurs.

Les administrateurs ont aussi émis le voeux que les colloques coopératifs soient conduits dans les centres français de la province. Le premier projet pilote aura lieu à Gravelbourg au cours de l'été. Les administrateurs sont d'avis que des sociétaires bien avertis est le meilleur moyen d'assurer l'épanouissement du mouvement coopératif.

Le secrétaire gérant donna un compte rendu des finances du Conseil et de ses activités.

La Saskatchewan aura certainement une bonne délégation qui se rendra en Acadie pour le Congrès du Conseil Canadien de la Coopération. Un wagon spécial partira de Saskatoon sur le C.N. à 9 h 30 p.m. le 2 juillet.

Ils apprennent la violence à leurs enfants

Entre les âges de cinq et 14 ans, un enfant moyen est témoin de la mort violente de 13,000 personnes à la télévision. Quelles sont les réactions des jeunes devant ces brutalités? Les 'bons' enfants peuvent-ils être influencés? Des faits étonnants à ce sujet vous sont révélés dans SELECTION, du Reader's Digest de mai. Lisez pourquoi on ne peut laisser, sans contrôle, les enfants regarder la télévision. Procurez-vous le Sélection dès aujourd'hui.

FILMS...

THE UGLY AMERICAN
Adultes et adolescents

Américain. 1962. 120 min. Eastmancolor. Drame social réalisé par George Englund avec Marlon Brando, Eijii Okada et Pat Hingle, d'après le roman de William J. Lederer et Eugene Burdick.

A son arrivée au Sarkhan-Sud, l'ambassadeur américain MacWhite prend bientôt contact avec Deong, un chef révolutionnaire qu'il a connu pendant la guerre. Croyant à tort que Deong est devenu communiste, MacWhite lui retire sa confiance.

Le livre de Lederer et Burdick était une charge contre la naiveté et l'incompétence des représentants américains à l'étranger. L'ensemble n'est pas convaincant non plus que l'interprétation de Marlon Brando en ambassadeur.

Appréciation morale: En cherchant à éveiller l'attention du public sur les problèmes internationaux, ce film peut rendre service.

* * *

BEST- OF ENNEMIES
Tous

Anglo-italien. 1961. 104 min. Technirama. Technicolor. Comédie satirique réalisée par Guy Hamilton avec David Niven, Alberto Sordi et Amedeo Nazzari.

En 1941, en Abyssinie, un détachement de l'armée italienne bat en retraite vers Goba. Un avion britannique tombe soudain en panne près du campement italien et le capitaine Blasi fait prisonniers ses deux occupants, le commandant Richardson et le pilote Burke.

Après toutes sortes d'aventures cocasses, les Anglais ont le dessus sur les Italiens qu'ils font prisonniers.

Ce film est un heureux mélange d'humour britannique et de finesse italienne. L'ensemble est savoureux et le dialogue souligne bien la différence de mentalité des deux peuples.

Appréciation morale: Mi-sérieux, mi-badin, ce film plaide en faveur de la fraternité humaine.

ST-JOACHIM

Samedi le 22 mai, le Père Louis Morin, o.m.i., bénissait le mariage de sa soeur Colette, fille de M. et Mme Augustin Morin, à M. Yves Allard de St-Charles, Man. Les nouveaux époux résideront à Québec.

M. et Mme Paul Châtain sont de retour d'une visite à leur fils Denis, au scolasticat des Oblats de Lebret.

En visite chez Mme Laurent Morin, son neveu, le Père Hilarion Morin, missionnaire en Nouvelle-Guinée. Il visite ses parents et amis du Canada et des Etats-Unis, avant de retourner dans ses missions en octobre.

A tous nos malades prompt rétablissement, spécialement à Mme Dr L.P. Mousseau hospitalisée à l'Hôpital Général.

La Ligue du Sacré-Coeur se penche sur la famille chrétienne

Au cours du congrès annuel qu'elle vient de tenir à Montréal, la Fédération nationale des Ligues du Sacré-Coeur s'est donné une nouvelle orentation.

En bref, le comité oriente le mouvement nettement dans une perspective éducationnelle. Il s'agit d'aider le chef de famille à revaloriser l'aspect chrétien de la vie familiale, de reprendre la charité et la bonne entente parmi les voisins du quartier, de constituer dans la paroisse des ilots de fraternité. Ainsi le mouvement collaborera petit à petit à bâtir par en bas la communauté chrétienne demandée par le Concile.

Au cours de l'année, le mouvement centre ses efforts sur le rôle du père chrétien dans son foyer. Il s'agira de dialogue, de respect des personnes, de témoignage chrétien, de liturgie familiale, etc. Toutes les activités du mouvement, toutes ses publications seront d'abord et avant tout orientées dans ce sens.

Des données scientifiques.—

"Ce n'est pas à la légère que le mouvement choisit une orientation familiale et paroissiale. Dans une société de plus en plus industrielle, l'homme court le risque de se dépersonnaliser, de s'automatiser. La communauté familiale doit devenir de plus en plus le centre affectif et éducatif, le centre de relations humaines intimes et gratuites, le centre où on se sent une personne plutôt qu'un numéro, le centre accueillant où il fait bon vivre, le centre où on forme en définitive l'homme fondamental." Continuant son exposé, le conférencier affirma: "Cellule fondamentale à la fois de la société civile et de l'Eglise, la famille doit être préparée à faire face aux exigences du monde moderne. On juge une société par le sort qu'elle fait à la famille. En choisissant cette ligne d'orientation les Ligues du Sacré-Coeur répondent à un besoin fondamental dans l'Eglise et s'engagent dans un apostolat à la fois positif et moderne."

SAINT-ISIDORE

Après quelques semaines de silence, nous vous revenons pour jaser quelque peu avec vous.

A Saint-Isidore, les semences vont bon train malgré la température plus ou moins clémente.

Monsieur et Madame Robert Robert, sont les heureux parents d'un fils né à l'hôpital de Peace River, le 3 mai dernier. Le petit Charles fut baptisé le 13 mai dernier par le Révérend Père Collin. Monsieur et Madame Paul Robert, grands-parents de l'enfant, furent parrain et marraine. Félicitations aux heureux parents.

Le Père Collin est de retour parmi nous après avoir fait un court séjour à l'hôpital de Peace River. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Après un séjour de trois mois parmi nous, les grands-parents Desbiens nous ont quitté pour retourner au Québec. Nous espérons qu'ils ont bien apprécié leur voyage à la Rivière-la-Paix.

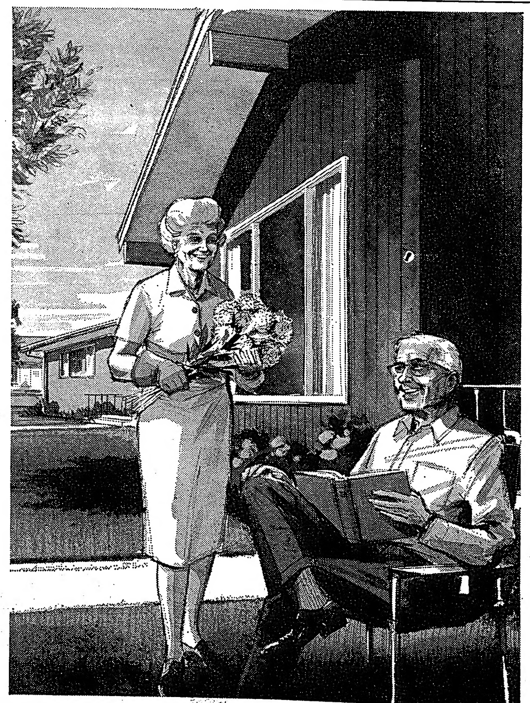
M. Raymond Tremblay est maintenant professeur à Saint-Isidore. Il remplace Mme Pierrette Robert. Tout continue à bien aller malgré le changement de professeur.

Samedi dernier, le 22 mai, deux jeunes hommes de la paroisse, Ghislain Bergeron, et Léon Lavoie nous quittaient pour se rendre au Québec. A leur retour, Ghislain et Léon ramèneront Fernande Girard et Céline Lavoie, deux étudiantes à l'Institut Familial de Roberval.

A ces voyageurs, nous souhaitons de belles vacances et un voyage des plus intéressants.







Avec le Père Gaudet en Bolivie

39e courrier

Bien chers parents et amis,

Enfin, après plus d'un mois de sursis je m'amène pour la première fois en cette année 1965. Ce ne seront pas les nouvelles qui manqueront, mais bien plutôt le temps. Je vais donc essayer de faire court, me contentant de l'essentiel.

La grande nouvelle du jour; notre nouveau Séminaire.

Tout un événement. Jusqu'à février de cette année, nous formions ici une seule famille, entre novices-scolastiques novices coadjuteurs, postulants, prépostulants coadjuteurs, et une dizaine de junioristes un peu âgés. Ce qui ne cessait de présenter quelques problèmes de discipline et d'adaptation. Or voilà que les Oblats de Bolivie purent acheter une belle propriété en ville, à un prix très raisonnable, qui s'appelait "L'Escudano."

Avant d'acheter notre ferme d'ici, nous avions désiré acheter cette propriété d'Escudano; grande maison, vieille mais solide, magnifique jardins, et surtout de nombreuses sources sur le terrain pour irriguer et remplir une belle piscine déjà toute faite. Nous n'avions pas le sou alors, Cette fois, comme elle restait toujours en vente, elle nous tombe des nuées et résolut magnifiquement notre problème de séparation entre les deux oeuvres: celle du Noviciat, et celle du Séminaire oblat.

Le 17 mars dernier, nos sept junioristes s'en furent donc l'ocuper avec, en tête comme nouveau supérieur, le R.P. Victor Simard, mon ancien assistant ici. Au lieu d'aller suivre leurs cours de secondaire au Collège Pie XII, cette fois c'est le Petit-Séminaire local qui les accueille, alors que le Père Simard y figure comme professeur Excellente solution: le corps professoral, formé de plus de laics que de prêtres, est sûrement l'un des meilleurs de la ville. Pourquoi cette solution ne viendrait-elle pas un jour à libérer tant de prêtres au Canada qui pourraient ainsi venir nous donner un coup de main en Amérique du Sud? Affaire de finances, uniquement, disons-le franchement. Ici c'est très pratique vu que les salaires ne sont pas exorbitants comme chep-nous.

Un Noviciat international.

C'est chose faite et vécue: notre groupe de novices compte trois nationalités, même quatre, car un ancien missionnaire laic canadien vient juste de prononcer ses premiers voeux comme frère coadjuteur. Trois sont du Pérou, deux du Chili, et deux de Bolivie: voilà pour les frères scolastiques. Quant aux coadjuteurs, deux viennent de faire leurs voeux, et deux autres, se préparent à leur noviciat, comme postulants. Et comme personnel de profes, nous sommes actuellement six: deux frères canadiens, l'un, gros responsable de toute la ferme, le fameux Frère Raymond, anciennement de notre Ecole d'Agriculture de Ville-Marie; l'autre le Fr Marcel Lalonde, notre excellent cuisinier. Les quatre autres sont tous de jeunes profès qui continuent avec nous leur formation religieuse et professionnelle. Mais comme prêtre, je reste encore seul comme directeur, économe et maître des novices; deux Pères de la ville viennent cependant m'épauler pour ce qui touche à la direction spirituelle de mon jeune monde.

Inutile de vous dire que je trouve mes novices des plus intéressants. Vous devriez voir comme ils savent monter une séance, pour vous en convaincre. Actuellement ils sont en train de monter notre Salon Biblique, lequel fera choc sûrement à tous les visiteurs qui nous arriveront. C'est notre salle d'étude, transformée en laboratoire de cartes et graphiques bibliques.

Edifice en mal d'adaptation.

Nos séminaristes partis, il fallut songer à transformer leur dortoir en cellules pour nos novices, puis en profiter pour renipper nos toits mal fait une première fois, plâtrer les salles d'étude et de récréation. Une belle dépense de près de $600.00, mais qui en valait la peine, je vous assure. Il nous reste à nettoyer le tout, peinturer, meubler quelque peu, enjoliver ce qui peut l'être. Ce qui ne manquera pas de se faire, vu l'habileté et l'excellent esprit de nos novices qui ne demandent pas mieux.

Activités apostoliques à l'extérieur.

Il y a d'abord celles de l'an dernier: tous les lundis soirs, je donne un cours de liturgie à une cinquantaine de laics, auxquels j'avais donné, l'an dernier, un cours biblique. Puis, tous les quinze jours, je continue de visiter la prison, en faveur d'une quinzaine de prisonniers un peu plus délurés, et qui veulent approfondir leurs connaissances religieuses.

Mais il y a du nouveau: tous les lundis soirs aussi, je présente un cours de l'Histoire de l'Eglise à un Institut de formation supérieure pour religieuses. Si j'acceptai cette besogne, ce fut surtout pour m'obliger à rafraîchir mes propres connaissances, vraiment trop fragmentaires en ce domaine si passionnant.

Enfin, j'ajoute aussi un cours de catéchèse biblico-liturgique à une trentaine de professeurs de religion. Il n'a lieu que tous les quinze jours, le samedi soir.

J'oubliais les réunions périodiques qu'exige ma participation aux Commissions diocésaines de liturgie et de catéchèse. La préparation de ces cours et l'assistance à ces réunions, ajoutées au travail normal d'un maître de novices à l'intérieur de la maison, tout cela fait que je n'ai guère le temps de m'ennuyer!

Les avatars de la politique.

Les communistes disent toujours que nous sommes sous "la botte militaire". Les autres partis s'impatientent devant le retard des élections. Le président intérimaire, le Général Barrientos, dut subir le sixième attentat contre sa vie. Comme il s'en tire toujours, les loustics affirment qu'il est passé maître en ce genre de sport, et qu'il est l'auteur personnel de ces coups de revolver contre sa propre personne!

Devant tous ces ennuis, il crut bon retirer sa candidature à la présidence aux prochaines élections de la fin d'octobre. Eh bien, en signe de protestation les indiens et fermiers d'alentour de Cochabamba et de Santa Cruz, de Sucre et d'ailleurs, bloquent les routes du pays avec des arbres et des pierres! La ville de Cochabamba, depuis deux jours, est en état de siège! autobus, trains, avions, voitures de particuliers, tout cela ne marche plus. Vous devinez le désaroi et les pertes d'argent: Hier, notre aéroport aurait perdu près de $7,000.00 à cause de cette situation! Vive la démocratie!

Un pèlerinage aux sources.

Heureusement qu'en Bolivie tout passe. Aussi suis-je heureux de vous annoncer qu'un ancien du Collège St-Jean, et ancien missionnaire laic au Chili, Mons. Joe Doré, de Maillardville, est en train de réaliser un vieux rêve de mon coeur: une excursion spéciale de 19 jours qui vous permettra de voir un peu le Mexique, le Pérou et la Bolivie. Date du départ, le 6 août, de Vancouver, et le 8 de Montréal. Pour plus d'information, adressez-vous à: TRUEMAN'S TRAVEL SERVICE LTD., Brentwood Shopping Centre, Burnaby 2, B.C.

Vite, commencez à y penser sérieusement, Sauvez vos sous, et décidez-vous sans crainte. Il y a une Providence pour les Missionnaires: Elle verra à vous faire faire le plus beau voyage de votre vie.

Bien affectueusement dans le Christ Ressuscité.

V. Gaudet, o.m.i.
CASILLA 782,
Cochabamba,
Bolivia,

Annonces classées

Pour comprendre les autres

La conception religieuse des japonais diffère de la nôtre

Matsuyama (CCC) — M. William P. Wooddard, Directeur de l'Institut des Recherches Religieuses d'Extrême-Orient, signale dans un récent article les caractéristiques fondamentales que revêt la conception religieuse chez les Japonais et, partant, les différences existant entre une telle conception et celle des occidentaux. C'est là évidemment une question de grand intérêt pour l'efficacité de l'apostolat missionnaire.

La religion telle que la conçoivent les occidentaux, lit-on dans l'article, tend à se concentrer entièrement dans la doctrine, le dogme. Les fondements du christianisme reposent généralement sur une affirmation de foi ou Crédo.

Le raisonnement tient une grande place déjà dans l'instruction religieuse donnée aux enfants, afin que par là ils acquièrent peu à peu une idée, si vague soit-elle, de leur foi — idée qui, par la suite, se transformera en une conviction religieuse exprimée par l'affirmation: "Je crois . . .".

Au contraire, la religion suivie par les Japonais n'est pas en général dogmatique et revêt les trois caractéristiques d'expérience religieuse, de lien familial traditionnel et d'absence de frontière bien nette entre l'homme et la divinité:

— le point le plus important est "l'expérience religieuse" définie comme un sentiment de respect et de crainte envers quelque chose qui est à la fois intérieur et extérieur à la personne. Ainsi la religion pour les Japonais se caractérise par un sentiment indéfinissable d'enrichissement personnel dû à la présence de Bouddha ou d'une autre divinité et fait de gratitude pour la vie et tout ce qu'elle comporte de bon ou d'appel à l'aide dans les difficultés. C'est donc avant tout sur l'aspect intuitif et mystique de l'adoration qu'insiste la religion japonaise.

— Le japonais pratique sa religion davantage comme membre de sa famille que comme individu. D'ailleurs, le bouddhisme regarde la religion surtout comme une croyance familiale et les liens du shintoïsme avec la famille sont encore bien plus étroits. La plupart des gens maintiennent de bonnes relations avec leur communauté religieuse ainsi qu'avec les temples bouddhistes et shintoïstes sans affirmer leur foi. Il est des cérémonies auxquelles tous donnent leur adhésion par spéciale dévotion; mais, dans beaucoup de cas, l'individu est en contact avec un temple donné parce qu'en celui-là sont conservés, depuis des générations et même parfois des siècles, les noms de ses ancêtres. C'est là qu'ont lieu les funérailles et les rites périodiques auxquels on participe parce que membre de la famille précisément.

— La conception religieuse japonaise ne fait pas clairement la différence entre la divinité et l'homme, alors que les religions occidentales — judaïsme, christianisme et islamisme — marquent très nettement la frontière entre l'humain et le divin . . . La divinité est représentée par les termes "Bouddha, dieu, Dieu". D'autre part, il ne faut pas oublier qu'il existe plusieurs Bouddha, dont quelques-uns plus renommés que les autres. C'est pourquoi les Japonais adorent le Bouddha historique, d'autres le Bouddha cosmique Dainichi ou le Bouddha guérisseur, d'autres encore le Bouddha de l'avenir Miroku. De plus, la croyance étant que les hommes possèdent en eux — au moins de façon latente — l'esprit de Bouddha, il s'ensuit que ceux-ci peuvent être vénérés comme des Bouddha en puissance. C'est là pour les occidentaux un concept erroné voire même blasphématoire, mais pour les Japonais c'est une idée courante — idée qu'ils traduisent, à la mort de quelqu'un par ces mots: "Il est devenu hotoke", c'est-à-dire, il s'est changé en Bouddha. — Cette conception est plus vague dans le shintoïsme, bien que fondamentalement la même.

Les étrangers trouveront sûrement le concept religieux japonais fort confus. D'où l'énorme difficulté que rencontrent les missionnaires pour faire comprendre aux Japonais le Dieu et la religion des chrétiens.

On estime que le fardeau qui résulte de la maladie représente pour le Canada quelques trois billions et demi de dollars. Avec une population de moins de 19 millions et demi (le Bureau de la Statistique nous indique que ce nombre est de 19,400,000 en janvier 1965), celà représente une perte annuelle due à la maladie de quelques 180 pour chaque homme, femme ou enfant de la nation. Et nous sommes dans l'un des pays du monde les plus éclairés au point de vue médical.

La Ligue Canadienne de Santé lutte depuis 45 ans pour améliorer la santé de tous les Canadiens. Les succès qu'elle a obtenus sont nombreux.

La Conférence de l'OTASE

par Elisabeth Barker

Un heureux hasard a voulu que cette année Londres serve de cadre à la conférence ministérielle de l'Organisation du traité de l'Asie du Sud-est.

L'OTASE, qui compte maintenant dix ans et demi d'existence, s'est déjà réunie dans les capitales de tous les autres Etats membres, à savoir, la Thaïlande, le Pakistan et les Philippines en Asie même, l'Australie et la Nouvelle Zélande (l'une et l'autre intéressées de très près à ce qui se passe dans cette zone) ainsi que les Etats-Unis et la France à l'Ouest.

Le tour de la Grande-Bretagne d'être le pays d'accueil est arrivé à un moment où son gouvernement est profondément engagé dans la recherche d'une solution aux deux grands problèmes qui bouleversent la paix dans le Sud-est asiatique: l'agression communiste au Vietnam et la "confrontation" de l'Indonésie à l'encontre de la Malaisie.

La Grande-Bretagne soutient la lutte du peuple sud-vietnamien ainsi que l'effort déployé par les Etats-Unis pour sa défense, et, tout en se maintenant en contact étroit avec ceux qui sont directement en cause, s'emploie à explorer les possibilités de règlement pacifique. Pour ce qui est de l'autre problème, le rôle de la Grande-Bretagne consiste à fournir une aide militaire essentielle pour la défense de la Malaisie aussi longtemps qu'elle sera nécessaire.

Examen des répercussions

Les deux problèmes, dont les répercussions dépassent de beaucoup le Sud-est asiatique, ont été franchement et librement examinés, comme il convient entre alliés, à la réunion de Londres. La seule ombre au tableau a été l'absence du ministre des Affaires étrangères française.

Le président de Gaulle avait décidé que le gouvernement français ne serait représenté que par un observateur en donnant comme raison que la France ne serait pas à même de s'accorder aver les autres alliés sur le Vietnam.

L'absence de la France a été particulièrement regrettable car on aurait pu penser que l'offre faite par le président Johnson de négocier sans conditions donnerait à la France la possibilité de se joindre à ses alliés dans la recherche d'un moyen d'aboutir à un règlement.

Toutefois, force fut à la conférence d'examiner la question de Vietnam ainsi que d'autres sujets sans la participation française. Il en est ressorti, comme l'indique le communiqué final, une chaleureuse sympathie et une solide amitié pour les Sud-vietnamiens dans leurs souffrances, une grande admiration pour leur résistance résolue et le désir général de les soutenir et de les aider par tous les moyens s'offrant aux Etats membres.

Soutien aux Etats-Unis

Il s'est également manifesté au cours des débats du Conseil un large degré de solidarité à l'égard de la politique des Etats-Unis et de leur action menée pour la défense du Vietnam du Sud contre l'agression communiste. Il est clair cependant que la conférence a également donné lieu à force discussions et critiques amicales.

La raison est que le Pakistan soutient fermement le point de vue que le problème sud-vietnamien est au premier chef un problème politique, susceptible par conséquent d'être mieux résolu par des moyens politiques que militaires. Cette position qui — comme l'a indiqué nettement le porte-parole du gouvernement pakistanais n'a pas entraîné de scission au sein du Conseil de l'OTASE — a été mentionnée dans un passage du communiqué relatif aux "préoccupations particulières du Pakistan au sujet des conséquences de la poursuite du conflit armé au Vietnam".

Cependant, comme en fait également clairement état le communiqué, les ministres se sont déclarés unanimement d'accord pour que tous les efforts soient déployés afin de favoriser l'intervention d'un "règlement satisfaisant et durable du conflit". Ils se sont en outre montrés favorables à l'offre du président Johnson concernant des entretiens sans conditions ainsi qu'à sa proposition visant à la mise en oeuvre d'un nouveau programme d'assistance économique à l'Asie du Sud-est.

Les efforts du gouvernement britannique

Au cours des discussions qui ont lieu au Conseil, le ministre britannique des Affaires étrangères, M. Michael Stewart, a fourni des précisions sur les démarches entreprises par son gouvernement pour rendre possible l'amorce de négotiations.

Il a déclaré que la Grande-Bretagne, en sa qualité de co-président avec la Russie de la conférence de 1954 sur l'Indochine, ainsi que de la conférence de 1962 sur le Laos, détenait en la matière des responsabilités particulières.

La première initiative du gouvernement britannique a donc été de pressentir la Russie et de proposer une action conjointe. Faute d'écho favorable de la part de l'Union soviétique, la Grande-Bretagne a agi seule pour sonder les gouvernements intéressés par l'entreprise. Parallèlement, M. Patrick Gordon Walker s'est rendu en qualité de représentant du gouvernement britannique en mission d'information auprès des gouvernements asiatiques concernés, disposés à le recevoir.

Le grand obstacle à cette mission, comme à toutes les démarches destinées à amener des négociations pacifiques et l'attitude particulièrement hostile de Pékin, ainsi que, à un degré un peu moindre, de Hanoi. Selon l'expression employée par M. Stewart, Chinois et Nord-vietnamiens ont dédaigneusement repoussé l'idée de rencontrer M. Gordon Walker.

La Chine s'efforce en outre d'empêcher la réunion d'une conférence sur la neutralité du Cambodge — proposition récemment remise en avant par le prince Sihanouk, soutenue par la Russie et acceptée par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis avec l'accord de la Thaïlande et du Vietnam du Sud. Les espoirs de progrès dans ce domaine ne sont pas brillants mais ne sont pas abandonnés.

La Malaisie

Indépendamment de l'examen des problèmes de l'Indochine, le Conseil de l'OTASE a porté son attention sur les dangers qui menacent la Malaisie. Dans le communiqué final, les ministres ont exprimé leur grave inquiétude au sujet de la situation créée par la confrontation indonésienne, situation qui constitue une sérieuse menace pour la paix dans le Sud-est asiatique. Trois membres de l'organisation, la Grande-Bretagne, l'Australie et la Nouvelle Zélande ont fourni des forces militaires à la Malaisie pour l'aider à se défendre, en contribuant de la sorte au maintien de la stabilité dans cette zone.

explosions nucléaires

Voici un relevé du total des explosions réalisées à ce jour par les puissances nucléaires: Etats-Unis: 337; Union soviétique: 127; Grande-Bretagne: 24; France: 5; Chine populaire: 2.

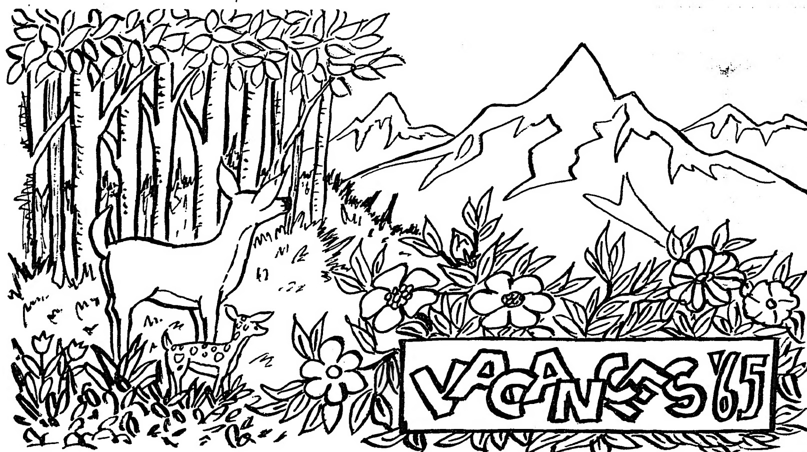
Les abeilles et les beaux jours

Pendant la belle saison, il éclot dans une ruche environ deux mille individus par jour, et dès la naissance l'ouvrière travaille.

A chaque âge sa tâche: la jeune abeille est d'abord nettoyeuse, puis nourrice de larves âgées, ensuite nourricée de larves jeunes et productrice de gelée royale, laquelle est secrétée par ses glandes pharyngiennes qui correspondent en quelque sorte aux mamelles des mammifères. Ces glandes s'atrophiant au bout de quelques jours, elle devient cirière. Au dix-huitième jour, elle sort pour la première fois de la ruche et commence alors à manifester de l'agressivité. On lui confie le gardiennage et la voirie; enfin elle part explorer et butiner, entretient les réserves de la ruche en pollen, en nectar, en eau, et contribue à la ventillation du logis en battant des ailes à l'entrée. Cette ventillaion maintient à l'intérieur de la ruche une température convenable et apporte l'air nécessaire à la respiration des abeilles, qui font une grosse consommation d'oxygène. De plus, le courant d'air facilite la concentration du miel. Le travail des ventileuses est très pénible, aussi les équipes se remplacent-elles assez souvent.

Quant aux sentinelles, elles veillent et ne laissent pénétrer dans la ruche que les abeilles appartenant à la colonie. Elles les reconnaissent à leur odeur spéciale. Contre le sphinx tête-de-mort, gros papillon velu qui cherche à s'introduire dans la ruche pour se gorger de miel, elles barricadent l'entrée de leur demeure avec de la cire, tout en laissant des ouvertures propres au passage des butineuses, mais trop exigues pour le sphinx. C'est la seule méthode qui permette de lutter d'une manière efficace contre ce malfaiteur, car sa toison épaisse le met à l'abri des coups d'aiguillon.

"Fait remarquable", ajoute l'Encyclopédie Larousse pour la Jeunesse, ouvrage auquel nous empruntons ces lignes, "le nombre des gardiennes varie nettement en fonctions des dangers qui menacent la ruche. Elles sont très nombreuses en arrière-saison, au moment où abondent les animaux pillards."



Aux peits amis de l'oncle Normand

La boîte aux surprises de CHFA

grand concours de fin de saison
Les enfants de 3 à 14 ans sont invités à colorier ce dessin et à l'envoyer au Concours de la boîte aux surprises.
Les prix qui les attendent: cinq bracelets-montres.

Discothèque

Voici des airs modernes

spécial à La Survivance

Nous désirons vous présenter des airs nouveaux dans le ton du modernisme le plus absolu.

La compagnie Sparton nous livre dans la série Command un enregistrement RS-33064. Tony Mottole et son orchestre sous le titre "Sentimental Guitar" nous présentent divers airs dont voici quelques titres: 'In a sentimental mood"; "If I had you"; "You go to my head"; "Sentimental guitar"; "The nearnest of you"; "But beautiful"; "You make me feel so young". etc.

Le titre indique qu'il y a ici une dominante de la guitare sur fond d'orchestre.

Un autre enregistrement Command RS-33-863 porte titre "Rome 35/MM.

Enoch Light et son orchestre fournissent la musique. On nous présente un ensemble d'airs, les uns datent un peu, les autres de date récente.

Voici quelques titres: "O solo mio"; "Via Veneto"; "Arrivederci Roma"; "Tango della rose"; "Scalinatella"; "Anna"; "Nina".

On sait le charme de ces airs et de ceux que nous ne mentionnons pas.

L'enregistrement est parfait et l'audition de l'ensemble est très agréable.

Voici maintenant un tout autre genre, et c'est un enregistrement Contemporary publié par Sparton M-3564.

Le titre est "Sonny Rollins et les chefs contemporains".

Sonny Rollins est au saxophone, Hampton Hawes est au piano. Barney Kessel à la guitare. Ces instruments mentionnés situent le genre: bruyant avec jazz.

Voici quelques titres: "I've told ev'ry little star"; "How high the moon"; "You"; "Alone together"; "The song is you".

Ces airs d'actualité plairons aux jeunes. Le genre est éphémère mais est en grande vogue actuellement.

Dans la série Starday, de Sparton SLP-284 intitulé "Pee Wee King" l'enregistrement nous livre des airs modernes.

King est accompagné par Reed Stewart et the New Golden West Cowboys.

Dans cet album des chansons américaines nous sont présentées. Voici quelques titres: "Goodby New Orleans' "Valse Tennesses"; "The urge"" "You belong to me"; "Stay away from me"; "La retraite de Bonaparte".

On ne peut louer ces voix qui n'ont rien de transcendant mais il y a là de l'entrain, de la vivacité, beaucoup de bruit dans le goût de nos jeunes modernes.

Voilà quatre enregistrements que nous signalons car c'est jeune et nouveau.

A chacun de faire son choix selon ses goûts.

Michel Boucher.

Vie féminine

une femme reçue vétérinaire

Un esprit déterminé, une volonté à toute épreuve et une grande résistance physique. Voilà les qualités que l'on devine chez Mme Julia Malin qui vient de recevoir son doctorat en médecine vétérinaire.

Mme Malin avait déjà terminé son cours de médecine vétérinaire, en Yougoslavie, son pays natal. Elle fut forcée de quitter son pays, à cause de ses origines russes, avant même de recevoir son diplôme.

Arrivée au Canada, Mme Malin dut abandonner ses projets pour s'ocuper de sa famille.

"Je n'ai pu recommencer qu'en 1961', dit-elle. "Jamais, je n'ai abandonné l'idée de me rendre jusqu'au bout. Je me disais qu'un jour viendrait . . .".

L'Ecole de médecine vétérinaire reconnut les études antérieures de Mme Malin et lui donna un crédit d'un an.

Quatre ans de travail acharné. Séjournant à Saint-Hyacinthe, du lundi au vendredi, où elle poursuivait intensément ses études, elle revenait en hâte à Montréal, chaque fin de semaine.

Au sein de sa famille, son mari et son fils, ces quelques jours n'offraient guère d'heures de repos. Entretien de la maison, lessive et cuisine en quantité suffisante pour la durée d'une semaine. Les quelques heures qui lui restaient étaient consacrées à ses études.

Au mois de mars 1961, Mme Malin reçut le prix de la compagnie Schering pour sa thèse dont le sujet était "Suppression des maladies aviaires transmises par oeuf en utilisant d'antibiotiques et peroxyde d'hydrogène.

Aujourd'hui, Mme Malin a atteint son but.

"Si je pouvais réussir à ouvrir une clinique!" nous dit Mme Malin, "J'ai peur, cependant, car il me faut beaucoup d'argent, ne serait-ce que pour avoir un local convenable."

En attendant la réalisation de son rêve, Mme Malin tentera de se trouver un travail en recherche. "Toutes mes économies iront à ma clinique", affirme-t-elle.

Sa spécialité: les petits animaux, tels que chiens, chats et oiseaux de fantaisie.

"J'ai perdu mon père et ma mère alors que j'étais encore très jeune. J'étais toujours toute seule. Autour de notre maison, il y avait un grand jardin où les chiens et les chats venaient se réfugier. Quand l'un d'entre eux tombait malade, j'étais désespérée de ne pouvoir le guérir. J'ai commencé à m'intéresser à la science. C'est comme cela qu'est né mon désir de devenir médecin vétérinaire. Les animaux sont mes amis".

les prêtres canadiens restent à St-Domingue

Toronto — Deux prêtres catholiques canadiens ont décliné une offre d'évacuer Saint-Domingue sous la protection des troupes américaines. Dans une lettre adressée à leurs supérieurs au Canada, les abbés Paul Ouellette et Lawrence, expliquent que l'offre américaine leur a été faite après que la fusillade eut éclaté à quelques centaines de pieds de leur résidence. On estime à près de 100 le nombre de missionnaires canadiens qui exercent leur ministère dans cette république actuellement secouée par la révolte.

Le chapelet à CHFA

MAI

27—Paroisse de Legal
28—Paroisse St-Joachim
29—Employés de l'Hôpital Général
31—Vieillards du Foyer Youville

JUIN

1—Ligue des Dames catholiques, Lac-la-Biche
2—Caisse Populaire de St-Paul
3—Familles Lucien Tremblay et Marcel Vincent, Bonnyville
4—Paroisse St-Joachim, Edm.
5—Paroisse St-Jean-Baptiste, McLennan
7—Chalifocx Motors, Falher
8—M. l'abbé Desjardins, Ste-Lina
9—Famille Edouard Cimon et son fils Charles, Donnelly
10—Cercle local de l'ACFA, Edm.
11—Famille Mme N. Vallée, Bonnyville
12—Employés de l'Hôpital Général, Edm.
14—Collège Notre-Dame, Falher
15—Famille Amédée Brochu, Morinville
16—Paroisse St-Albert
17—Famille P.-E. Lavoie, Picardville
18—Conseil LaVérendrye des C. de C., Edm.
19—Famille Walter Van de Wale, Legal
21—Collège Notre-Dame, Falher
22—Parnissiens de la cathédrale, St-Paul
23—Docteurs Bugeaud, Brosseau et Marriott, Bonnyville
24—Famille Paul Mahé, Edmonton
25—Soeurs Ste-Croix, Donnelly
26—Employés de la Miséricorde, Edmonton
28—Paroisse Ste-Anne, Falher
29—Famille Lionel Mageau, Edmonton
30—Vieillards du Foyer Youville

plante qui supprime l'appétit

Il suffit de mâcher les feuilles d'une plante appelée Kalir Kanda qui pousse dans le nord de l'Inde pour supprimer la sensation de faim pendant plus d'une semaine. C'est ce que viennent de révéler des médecins indiens.

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 31 mai au 4 juin)

LUNDI: Jeanne L'Archevêque-Duguay, "Sois apôtre avec Marie."
MARDI: Marcel Marcotte, S.J., "Mon mari ne m'écoute jamais."
MERCREDI: Roger Tessier, P.B., "Jean XXIII était un vrai chrétien"
JEUDI: Roland Gosselin, "Les mariages d'adolescents sont-ils une faillite?"
VENDREDI: Rosaire St-Laurent, A.A., "Pèlerinages de l'avenir."

CHFA — 680 — 10h.15 a.m.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 7h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

5.000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

Lundi au Vendredi

6.50—ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio-réveil
8.28—Manchettes
8.30—Radio-réveil
8.45—Auj. dans l'histoire
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—La Rigodon
9.45—Propos, fantaisies, chansons d'autrefois
10.15—Témoignages
12.30—Journal agricole
12.45—Vie de femmes
1.30—Partage du jour
2.00—A nous, mesdames
3.05—A nous, mesdames
4.45—Salut les copains
5.45—Radio actualités au jour le jour, sports, nouvelles
5.50—Chronique sportive
5.55—Nouvelles
6.00—Les plus belles voix
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Les plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—30 minute d'infor.
7.30—(selon le Jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Radio-ouest
12.05—Pensée du soir
Fin des émissions

Lundi:

1.30—Les souris dansent
7.00—Le Clavecin
7.15—Serenade
7.30—Revue des arts et des lettres
8.30—Sur toutes les scènes

Mardi:

1.30—Entretiens chansons
7.00—D'amour et de chansons
7.30—Petit ensemble vocal
8.30—Regards sur le Canada français
9.00—Concerts sym.

Mercredi:

1.30—Les souris dansent
7.00—Toute la gamme
7.30—Serenade
8.30—Concert du mer.

Jeudi:

1.30—Entretiens chansons
7.00—Temps de ref.
7.30—Récital d'orgue
8.30—Petites symphonies
9.15—Paysages et musique
9.30—Place publique

Vendredi:

1.30—Les souris dansent
7.00—Toute la gamme
7.30—Chasse a l'Inconnu
8.30—Petit concert
9.00—Chorale du Canada français
9.30—Serenade

Samedi:

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7,30—Nouvelles
7.00—Musique en tête
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.28—Manchettes
8.45—Auj. dans l'histoire
9.00—Tante Lucille
9.30—Par un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Beau samedi AM
11.00—Radio-journal
11.10—Par un beau . . .
11.15—Vers demain
11.30—Par un beau . . .
12.00—Angélus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Rivière-la-paix vous invite
1.30—Visite chez les Chansonniers
2.00—nouvelles
2.02—Salut les copains
3.00—Radio-journal
3.05—Salut les copains
3.58—Nouvelles
4.00—Prog. italien
4.30—Musique pour tous les goûts
5.00—Radio-journal
5.10—Musique pour tous les gouts
5.55—Chronique sportive
6.00—Radio-journal et reportage
6.30—N.H.L.
8.45—Samedi soir avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi soir avec Paul
12.00—Nouvelles

Dimanche:

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Prog. Cris
9.30—Ballade musicale
10.00—Météo
10.02—Ballade musicale
10.30—Terre Nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dinant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.00—Prog. allemand
4.30—Heure du rosaire
5.30—Opéra du dimanche
8.00—30' d'infor.
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles et sports sports
12.05—Recueillement
Fin des émissions

Les jeunes et le tabac

Quand les parents fument, les enfants veulent en faire autant

Ottawa. — L'adolescent subit généralement l'influence de ses parents, de ses maîtres et de ses amis lorsque vient pour lui le temps de décider s'il fumera la cigarette. Si ces gens-là fument, il est probable qu'il prendra lui aussi l'habitude de la cigarette.

C'est là une conclusion à laquelle en sont venues depuis quelques temps déjà les autorités en recherches médicales sur le sujet. Elle a été confirmée jeudi par l'opinion candidement exprimée de 74 adolescents canadiens qui assistent aux délibérations de la conférence de la jeunesse sur l'usage du tabac et la santé. Ces séances d'études ont été organisées par le ministère fédéral de la Santé.

Les étudiants d'écoles secondaires, réunis pour suggérer des réponses au problème toujours croissant de l'usage du tabac par les jeunes, ont également critiqué la réclame commerciale pour les cigarettes à la télévision. De plus, ils ont exprimé l'avis que les lois interdisant la vente de cigarettes aux moins de 16 ans devraient être plus rigoureusement mises en vigueur.

Campagne recommandée

Les jeunes délégués ont recommandé aux départements dans les écoles une campagne d'envergure contre l'usage du tabac.

Pendant ces séances d'études qui se sont poursuivies pendant trois jours, les fumeurs dans le groupe de délégués ont continué de griller leur cigarette après les repas et dans les périodes de repos.

"Je sais que c'est une habitude malsaine et je crois bien fondées les preuves attestant que la cigarette cause le cancer des poumons, mais je n'ai pas assez de volonté pour arrêter', a dit Wendy White, une jeune fille de 16 ans, d'Ottawa.

De dire un autre étudiant: "J'arrêterai peut-être de fumer pour de bon une fois que j'aurai bien étudié tous les aspects de l'usage de la cigarette, mais je crois qu'il serait insensé d'arrêter au beau milieu de la conférence tout simplement pour recommencer à fumer lundi".

En fait, seulement un mince pourcentage des 74 adolescents qui assistent à la conférence sont des habitués de la cigarette. Cinquante-trois d'entre eux ne fument pas, six ont arrêté de fumer et 15 sont des fumeurs réguliers. Les autorités sur la santé disent que la proportion des fumeurs chez les jeunes est beaucoup plus élevée.

Encore les parents

Pendant presque toute la séance de jeudi, les jeunes ont eu le haut du pavé et ont exprimé librement leurs opinions pendant que les autorités, du ministère fédéral de la Santé écoutaient. La plupart des adultes présents ont déclaré par la suite qu'ils avaient été vivement impressionnés par les idées et les suggestions des jeunes.

La question de l'influence des parents sur les habitudes des enfants en ce qui concerne l'usage du tabac est maintes fois revenue sur le tapis.

Comme disait Suzanne Bonneau de Montréal: "Il est tout simplement naturel pour un garçonnet de 10 ans de vouloir imiter son père."

D'autres étudiants ont dit être d'avis que l'influence des parents est le premier facteur entrant en ligne de compte lorsque les jeunes prennent la décision de fumer. Un autre facteur important est l'influence des bandes ou des "gangs", comme on dit souvent chez les jeunes.

Quelques délégués ont exprimé l'avis que l'on devrait commencer à mettre les enfants en garde contre l'habitude de la cigarette dès l'âge de 8 ans, ou même à la maternelle.

Frances Galvon, une jeune demoiselle de 17 ans, de Calgary, a dit aux délégués qu'à moins de changements radicaux dans l'usage de la cigarette chez les adolescents, un million de jeunes gens, de l'Amérique du Nord mourront de cancer des poumons avant d'avoir atteint l'âge de 70 ans.

Intention missionnaire de juin 1965:

des enseignants catholiques plus nombreux et bien formés

"Que, dans l'enseignement officiel, les maîtres catholiques bien préparés contribuent avec zèle à l'éducation de la jeunesse."

Rome (AIF) Le 15 mai 1961, à la séance d'ouverture du Congrès de l'UNESCO sur "**L'éducation en Afrique**" — Congrès qui s'est tenu à Addis Abéba, en Ethiopie, et auquel 300 délégués ont participé dont 30 Ministres de l'Instruction Publique, des représentants de tous les pays africains et des pays d'Europe et d'Amérique qui contribuent au développement de l'instruction en Afrique, ainsi qu'une délégation du Saint-Siège — plusieurs Ministres ont exprimé leur reconnaissance à l'égard de l'enseignement catholique et ont souhaité que l'Eglise intensifie son action dans ce domaine.

Effectivement c'est aux écoles fondées et dirigées par les missions catholiques que beaucoup de pays récemment parvenus à l'indépendance doivent le pouvoir diriger par eux-mêmes leurs propres destinées dans le concert des nations. En effet, parce que l'instruction et l'éducation sont à base des progrès humains, l'évangélisation chrétienne, dont le but est d'aider l'homme à se perfectionner intégralement sans perdre de vue sa fin surnaturelle, a dédié le meilleur de ses énergies à la formation humaine et chrétienne des individus et des sociétés.

Nous ne voulons point parler ici du droit imprescriptible de l'Eglise à avoir ses propres écoles, ni décrire le vaste réseau d'oeuvres d'enseignement mis en place par les missions catholiques; mais seulement donner une idée des difficultés auxquelles l'Eglise missionnaire doit actuellement faire face en ce domaine de l'éducation.

Le corps enseignant dans les écoles catholiques.—

Par elles-mêmes ces écoles, dont le nombre va sans cesse grandissant, constituent déjà un problème épineux pour l'Eglise; et ceci, au double point de vue du financement et du personnel. Des milliers de prêtres, si nécessaires pour le ministère pastoral, sont retenus dans ces écoles et, malgré cela, le manque de personnel civil catholique est si grand dans certains pays au Japon par exemple — que la plupart des professeurs sont des non-catholiques.

Est-il bon de retenir ainsi loin du ministère pastoral tant de prêtres? Plusieurs pensent qu'au lieu d'agir de cette façon il serait préférable de sacrifier l'école et de pourvoir d'une autre manière à la formation chrétienne des enfants. C'est là sans doute un cas extrême, mais qui montre l'urgente nécessité d'avoir beaucoup plus d'enseignants laics même dans nos écoles catholiques.

L'enseignement dans une situation nouvelle et complexe.—

Le monde missionnaire traverse actuellement la période la plus critique de sa transformation. Depuis quelques années, des réorganisations ont eu lieu dans tous les domaines et de nouvelles structures ont vu le jour. Et l'enseignement est peut-être le secteur qui a évolué le plus rapidement et subi les plus grands changements. D'où de nouvelles exigences touchant les programmes, le personnel enseignant et le financement.

Les Gouvernements et, de façon générale, les responsables des choses du Tiers-Monde se sont rendus subitement compte de l'importance fondamentale de l'enseignement pour promouvoir le progrès de leurs communautés nationales respectives. C'est pourquoi, aidés par des organismes internationaux comme l'UNESCO, ils se sont intéressés à l'instruction à tous les degrés.

Jusqu'à ces derniers temps, l'Eglise avait la responsabilité de la plus grande partie des élèves, et dans cette tâche elle fut souvent favorisée par l'aide financière des autorités civiles. Aujourd'hui, en revanche, à côté des écoles catholiques s'est développé rapidement un enseignement officiel doté de vastes programmes et de promptes réalisations par l'UNESCO.

Les autorités civiles et l'enseignement chrétien.—

Avec la multiplication des écoles de tous grades par nombre de gouvernements — fait d'ailleurs digne de louanges — se pose la question de l'attitude des autorités civiles envers les écoles catholiques et la morale en général.

A cet égard il existe tout un éventail de situations allant, au sujet des écoles, de leur reconnaisance officielle (comportant pour elles la jouisance des mêmes droits que les autres) jusqu'aux mesures de contrainte et de nationalisation en passant par une tolérance parfois bienveillante et parfois assortie de restrictions d'ordre financier notamment; allant de l'enseignement de la morale chrétienne dans toutes les écoles officielles jusqu'à l'enseignement d'une morale fort dangereuse en passant par le silence le plus complet à ce sujet.

Mission et attitude de l'Eglise.—

Tout le monde est convaincu de l'importance croisante des écoles dans le monde en général et particulièrement dans les pays en voie de développement. Face à la situation nouvelle et complexe de l'enseignement, l'Eglise ne peut par renoncer à son droit et à son devoir d'éduquer chrétiennement ses propres enfants et d'offrir à l'esprit et à la conscience de tous les hommes désireux de se former les lumières de son enseignement.

Cette mission, elle la réalise en ayant ses propres écoles et, dans toute *la mesure du possible, en portant son* témoignage dans les écoles publiques. A l'égard de ces dernières, l'Eglise ne peut adopter une attitude de renoncement. Toute la question pour elle est de savoir comment, par l'école, elle peut le mieux introduire, conserver ou augmenter le service humain et chrétien qu'elle est appelée à rendre.

Pour ce qui est des écoles catholiques.—

les graves difficultés rencontrées par l'Eglise dans leur maintien et leur développement — difficultés d'ordre financier, de personnel et parfois la menace d'injustes nationalisations — ont conduit certains à proposer une nouvelle orientation de l'Eglise à leur égard en pays de mission. Il s'agirait pour elle de s'acquitter de son devoir d'enseignement par d'autres moyens qu'en ayant ses propres écoles: elle aurait aux abords des universités et autres établissements scolaires importants des "homes" ou foyers d'étudiants qui seraient des centres de réunions et de contacts vivants avec le christianisme. Disons qu'il s'agit d'une solution qu'on ne saurait généraliser, mais qui trouverait sa justification en certaines circonstances de lieu et de temps.

Quoi qu'il en soit, de telles initiatives méritent qu'on les appuie comme étant des moyens complémentaires de formation, procédant d'une inspiration et d'un élan chrétiens et apostoliques. Il reste pourtant qu'en certains cas comme par exemple en Afrique du Sud, où le problème racial se pose de manière aigue — l'Eglise doit remplir son devoir à l'égard de l'enseignement chrétien, même au prix des plus grands sacrifices.

En ce qui concerne les **écoles publiques**, leur importance sans cesse grandissante exige la présence active de l'Eglise dans leur sein, par l'intermédiaire d'enseignants catholiques à qui il appartient de témoigner de leur christianisme dans l'instruction et l'éducation qu'ils dispensent. C'est dire, que, là où cette présence est possible, des contacts chrétiens favorisés hors des écoles publiques par des "homes" ou foyers d'étudiants ne sauraient suffire.

Dans son encyclique "PRINCEPS PASTORUM" du 28 novembre 1959, le Pape Jean XXIII a écrit ceci:

". . . dans les nouvelles chrétientés, il ne suffit nullement de convertir les gens au catholicisme et, après les avoir baptisés, de les inscrire en masse sur les registres de l'Eglise. Bien au contraire, il faut en outre et absolument donner une formation chrétienne adaptée aux exigences actuelles et les rendre aptes à se charger, chacun selon ses possibilités, de toutes initiatives utiles au bien et au développement présent et futur de l'Eglise."

Puis, se référant expressément à la question scolaire, il ajoutait:

"En particulier, lorsqu'il s'agit du problème de l'organisation des écoles, de l'assistance sociale, des associations pour les différentes catégories d'ouvriers, de la vie politique, la présence d'experts catholiques autochtones peut avoir une influence des plus heureuses et des plus bénéfiques, s'ils savent — comme le leur commande leur sentiment du devoir dont ils ne peuvent s'écarter sans violer leur conscience — s'inspirer dans leurs décisions et leurs actes des principes chrétiens qu'une expérience de plusieurs siècles a démontrés efficaces et décisifs pour procurer le bien commun."

Déjà le 31 décembre 1929, dans son encyclique "DIVINI ILLIUS MAGISTRI", Pie XI recommandait la formation de bons maîtres:

"Les bonnes écoles ne sont pas seulement le fruit de bons statuts, mais principalement de bons maîtres, lesquels — parfaitement préparés et instruits, chacun dans la discipline qu'il doit enseigner, et pouvus des qualités intellectuelles et morales que requiert leur charge importante — brûleront d'un amour pur et divin pour les jeunes qui leur sont confiés."

Les maîtres catholiques enseignant dans les pays en voie de développement se trouvent donc en présence d'une tâche à laquelle ils ne sauraient se soustraire, celle de présenter les valeurs universeles du christianisme aux jeunes qui demain tiendront en mains les destinées de leurs pays respectifs.

Maîtres catholiques autochtones et étrangers.—

Pour remplir sa tâche dans les écoles publiques des pays de mission, où l'on veut que la réorganisation de l'enseignement mette autant que possible les valeurs ancestrales à la première place, l'Eglise a un urgent besoin de la présence active de nombreux enseignants autochtones. A égalité de circonstances, il est bien évident que ces enseignants s'acquitteront plus efficacement que les autres de cette tâche. Cela vaut déjà en temps normal, mais bien plus encore si les autorités civiles se montrent défiantes ou hostiles envers l'Eglise.

Toutefois, les enseignants étrangers sont également nécessaires, aujourd'hui spécialement où l'on déplore le manque de professeur et où les maîtres autochtones des pays en voie de développement n'ont généralement pas atteint un niveau élevé de formation ni une grande expérience.

Aussi les pressants appels de Pie XI et de Jean XXIII en faveur de la collaboration des laics chrétiens dans tous les champs de l'activité humaine s'appliquent-ils tout spécialement à ce domaine.

Des enseignants compétents.—

Le nécessaire recrutement du plus grand nombre de maîtres possible ne doit pas se faire au détriment de leur compétence. L'enseignant catholique des écoles publiques doit affronter sa mission avec une préparation culturelle, morale et religieuse approfondie, ce qui veut dire: compétence dans les matières qu'il devra enseigner et haute conscience professionnelle, solide connaissance de sa religion et conduite en tous points conforme à ses convictions, désintéressement, esprit d'adaptation, de compréhension et d'amour. Alors il fera honneur à sa profession (formera de bons citoyens et rendra service à l'Eglise.

Ecoles Normales.—

La nécessité d'accroître le nombre des maîtres intéresse directement le problème de leur fomation professionnelle, c'est-à-dire des écoles normales. Or, celles-ci, dans les pays en voie de développement, ne sont ni assez nombreuses ni dotées, du moins pas toutes, d'un matériel et d'un corps professoral à la hauteur.

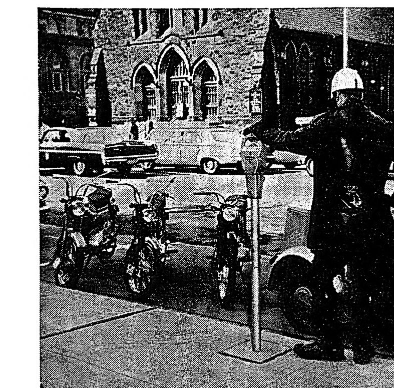
La tâche de former des maîtres étant des plus importantes pour l'orientation du futur corps enseignant, les gouvernants de nombreux pays, conscients de cela, se réservent de plus en plus l'exclusivité **de la formation des** éducateurs de demain. Voilà pourquoi, là où l'Eglise peut encore assurer cette formation, elle doit perfectionner sans cesse ses propres écoles normales, tout comme elle s'efforce d'élever le niveau de ses écoles de catéchistes.

Urgence de l'aide extérieure.—

Les écoles privées et publiques des pays de mission exigent de jour en jour un personnel plus nombreux. Aussi, les pays d'antique et florissante tradition chrétienne se doivent-ils, de par leur vocation missionnaire, d'envoyer à ces pays des enseignants. Les société de missionnaires laiques et les Organisations Internationales Catholiques ont une responsabilité directe dans la solution de ce problème. Plusieurs de ces Organisations, qui ont voix consultative auprès d'organismes internationaux comme l'UNESCO, doivent donc travailler pour qu'augmente le nombre des enseignants catholiques dans les écoles publiques des pays du Tiers-Monde. Parmi celles qui sont le plus indiquées pour cette tâche, citons: **l'Union Mondiale des Maîtres Catholiques** (UMEC) qui, avec ses 74 associations dans 57 pays, a pour but de former des enseignants; les **"Equipes Enseignantes Africaines et Malgaches"**, qui tendent à rendre effective la présence de l'Eglise, au sein de l'enseignement public; **"Pax Romana"** avec ses deux branches: celle des étudiants (MIEC) et celle des intellectuels (MIIC).

L'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine attendent une prompte réponse. Voilà une année, **on calculait qu'il faudrait** en 1965 pour les Universités africaines 3,000 maîtres étrangers et, en de nombreux pays de ce continent, le même problème existe pour les écoles secondaires. Le Congrès d'Addis Abéba, cité au début de cet article, a demandé l'aide de professeurs non-africains et les Etats présents ont transmis cette requête à l'UNESCO. Combien de catholiques ont-ils déjà répondu ou répondront à cet appel? Encore une fois, c'est aux Organisations Internationales Catholiques en relation avec l'UNESCO de faire en sorte que le contingent de professeurs catholiques soit nombreux et qualifié.

La ligne de combat du communisme athée, affirmait récemment le Cardinal Siri, archevêque de Gênes, ne passe point par les usines mais par les universités et, pouvons-nous ajouter également, par bien des écoles secondaires et même primaires. Aussi, dans les chaires d'enseignement public des pays de mission, les catholiques, livrent-ils une importante bataille. C'est pourquoi l'intention missionnaire du mois de juin prochain est des plus opportunes. L'action à mener, pour qu'il y ait toujours plus de bons maîtres dans les écoles publiques des pays de mission, ne saurait en effet se passer des prières et des sacrifices de toute l'Eglise.



Un problème policier. — Pour ne pas toujours tempêter devant la difficulté de stationner dans les villes, de plus en plus de jeunes s'achètent une motocyclette, ce qui embarrasse polices et commissaires: peut-on laisser 3 ou 4 motos stationner à l'ombre du même parcomètre?

DIALOGUE

Dimanche dernier, le canal 3 (CFRN-TV) commençait une série de six programmes dominicaux intitulés **dialogue.** D'ici le 27 juin, ce programme sera en onde à midi, le dimanche. C'est une initiative du Centre d'Information Catholique d'Edmonton.

Le premier programme parlait des mariages mixtes.

Dimanche prochain, un ministre de l'Eglise unie du Canada et un prêtre catholique parleront de l'unité chrétienne, de ses chances d'avancement.

Le 6 juin, on y parlera de la famille d'aujourd'hui qui doit s'ajuster sur tant de fronts à la fois.

Le 13 juin, on abordera la question très délicate de la liberté religieuse.

Le 20 juin, on étudiera la place que le chrétien doit occuper dans la politique: regarder de loin la chose politique ou y mettre la main?

Le 27 juin, dernier programme, on traitera de la pauvreté et de la surpopulation; comme individus, ces questions de l'heure nous concernent-elles?



MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRAT No 17/65/ALTA-BC-NA-CONCASSAGE ET MISE EN DEPOT DE GRAVIER EN TAS, PARCS NATIONAUX DE BANFF ET DE GLACIER", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.A.E.), le MARDI, 15 JUIN 1965.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver: M. R.H. Smillie, ingénieur régional intérimaire (aménagement), 10225-100e avenue, Edmonton; Ministère des Travaux publics, 414, édifice Public, Calgary; et on peut les consulter aux bureaux de la Direction du génie (aménagement), pièce D-514, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; l'ingénieur régional intérimaire (aménagement), édifice Fédéral, Banff, et "The Heavy Construction Association of British Columbia", 1122, rue Burrard, Vancouver 1, B.C.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR PRISON DE SECURITE MOYENNE, WHITEHORSE (T.-Y.)", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.A.E.), le MERCREDI, 16 JUIN 1965.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $200.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Directeur régional, case postale 488, 10225-100e avenue, Edmonton, (Alb.); l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); et chef exécutif, Ministère des Travaux publics, Whitehorse T.-Y.); et on peut les consulter à pièce C-705, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; aux bureaux de poste à Prince Rupert et au bureau du Ministère des Travaux publics à Fort Nelson (C.-B.), ainsi qu'aux bureaux des "Builders' Exchanges à Edmonton et Vancouver, aussi à "Industrial Construction Centre Ltd." à Vancouver.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE CHARBON, HUILE COMBUSTIBLE ET GAS PROPANE POUR TOUS LES EDIFICES FEDERAUX, PROVINCES DE L'OUEST, 1965-66", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.A.E.), le MARDI, 15 JUIN 1965.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise de:

Chef des achats et approvisionnements, pièce C-459, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa, Ont. gérant de bureau, 269, rue Main, Winnipeg, Man.; gérant de bureau, case postale 1208, édifice London, Saskatoon, Sask.; gérant de bureau, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver, C.-B.; Directeur régional, case postale 488, 10225-100e avenue, Edmonton, Alb.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui ysont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptable pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR PEINTURE, EXTERIEURE ET INTERIEURE, HABITATIONS FEDERALES, INUVIK, T.-N.-O.", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.A.E.), le MERCREDI, 9 JUIN 1965.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise de:

Gérant de bureau, Gestion des Immeubles, 10225-100e rue, Edmonton, Alb.; et on peut les consulter aux bureaux de poste à Inuvik, Yellowknife, Hay River et Fort Smith, T.-N.-O.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

Si vous allez à Montréal

Si vous vous proposez d'aller à Montréal à l'été . . . si vous vous proposez de voir un peu ce que Montréal offre durant l'été à ses innombrables visiteurs, nous vous recommandons d'écrire à

Office Municipal du Tourisme,
Suite 523, Immeuble Dominion Square,
Montréal.

On vous expédiera gratuitement un dépliant qui donne toutes les indications désirables: endroits à visiter, ce que le théâtre et la musique présenteront avec lieux et dates, les promenades touristiques, etc.

Au fil des heures et des jours

— mercredi, 19 mai —

le Shah d'Iran en visite officielle à Ottawa pour 8 jours — Ottawa propose une nouvelle mesure contre la pauvreté: aider les travailleurs qui doivent déménager pour se trouver de l'emploi au loin — Hawrelak en appelle de la décision de la cour qui l'a déposé en mars à Georgetown, Ont., les parents canadiens-français obtiennent un jardin d'enfants après quelques jours de grève écolière — Pearson aura-t-il à nommer 36 sénateurs? — le Pacifique Canadien a perdu 24 millions avec son service des voyageurs, surtout sur la ligne transcontinentale — à S. Domingue, on accepte un cessez-le-feu de 12 heures — la Commission B & B se fait dire qu'une seule langue devrait être obligatoire en dehors du Québec —

— jeudi, 20 mai —

un aérobus pakistanais s'écrase et fait 121 morts: en nombre de pertes de vie, c'est le 3e plus gros accident — Johnson nommerait une ambassadrice noire au Luxembourg, ce qui fera 4 Noirs américains à occuper pareil poste — les Américains parachutent des brochures au Vietnam-Nord les invitant à la paix, sinon ils souffriront davantage — les Anglicans demandent des écoles françaises pour les franco-manitobains, à la Commission B & B — le cyclone du 11 mai a fait 12,033 morts au Pakistan — les 4 fugitifs du pénitencier de Prince-Albert sont repris après 4 jours, à 10 milles de leur port d'attache —

— vendredi, 21 mai —

le Canada vend 50 millions de boisseaux de blé à la Chine rouge — émoi au coeur d'Edmonton: panne d'électricité — à S. Domingue, on consent à cessez-le-feu pour 24 heures — Trygvie Lie, 1er secrétaire général de l'ONU, demande qu'on refonde la Chartre des Nations-Unies — les débardeurs de Terreneuve terminent une grève de 13 mois — après 2 ans de pourparlers, St-Albert aura un hôpital de 50 lits en 1966 — les E.-U. retireront leurs troupes de S. Domingue au fur et à mesure que celles des nations sud-américaines y arriveront — la Colombie et la Bolivie sont en état de siège — aux Nations-Unies, le conseil de sécurité rejette la proposition russe qui voulait condamner l'intervention américaine à S. Domingue — avec la redistribution des sièges fédéraux, Québec en perd un et l'Alberta en gagne deux (19 députés fédéraux à l'avenir) —

— samedi, 22 mai —

U Thant ne vient ni à Ottawa ni à Kingston: le conseil de sécurité le retient aux Nations-Unies — il affirme que les NU ont été trop ignorées ces derniers temps, qu'il appartient à l'ONU d'abord, de travailler à la paix internationale — le Père Pedro Arrupe devient général des Jésuites, le 27e successeur de Saint-Ignace — deux séparatistes condamnés à mort pour le meurtre d'un armurier anglophone en août dernier — une guérison reconnue miraculeuse à Lourdes, la 65e depuis plus de cent ans — les trois fugitifs du pénitencier de Prince-Albert héritent de trois ans de plus pour fugue nocturne —

— dimanche, 23 mai —

au cours du grand ralliement du RIN (séparatiste), on prédit qu'à la deuxième élection générale au Québec, les séparatistes seront au pouvoir — on ouvre à nouveau le procès de Jack Ruby, assassin du présumé assassin du président Kennedy, Lee Oswald — en France, découverte d'un réseau d'espionnage, arrêt de deux inspecteurs de l'escouade contre l'espionnage — le gouvernement belge est renversé aux élections — De Gaulle aurait échappé à un attentat récemment — Cyrus Eaton dit que la Chine et la Russie peuvent fort bien et très bientôt aller mettre de l'ordre au Vietnam — la gendarmerie royale (RCMP) marque son 92e —

— lundi, 24 mai —

l'armée de l'OEA à S. Domingue est dirigée par un brésilien, assisté d'un américain — quelques explosions de dynamite à Montréal: du séparatisme? — Spaak, ministre des affaires extérieures de Belgique, est inquiet de l'avenir de son pays, par suite des élections d'hier — Bennett et 5 de ses ministres entreprennent une visite de 11 jours à Tokyo — à 2 contre 1, les lords anglais veulent que l'homosexualité ne soit plus défendue par la loi — manifestations bruyantes à Montréal par les séparatistes — fin de semaine: 85 morts accidentelles dont 59 sur les routes — avec le tapage séparatiste: 154 furent arrêtés et gardés par la police, 59 furent arrêtés et relâchés — les séparatistes de Montréal vont entreprendre une campagne contre les restaurants et places publiques où on ne sert les clients qu'en anglais — la France veut acheter notre uranium pour l'énergie électrique, pas pour les armes nucléaires —

— mardi, 25 mai —

Diefenbaker demande un débat immédiat sur les affaires internationales — un groupe d'adolescents attaque des pompiers au travail à Toronto — l'ordre semble restauré en Bolivie où on fut sur le bord d'une guerre civile — Washington retire ses troupes de S. Domingue au fur et à mesure que celles de l'OEA y arrivent — coups de feu entre l'Inde et le Pakistan — la Chine rouge et la Russie signent une entente culturelle — Manning annonce qu'une industrie de pulpe s'érigera près de Whitecourt au coût de plusieurs millions — à date, le Vietnam a coûté 385 vies et 2,176 blessés aux Etats-Unis — Fulton entreprend une série de conférences dans l'Est, et surtout au Québec, afin de redonner vigueur au parti conservateur —

Nouvelle minorité à protéger?

Londres — Punir les homosexuels, c'est exercer une persécution contre une minorité. C'est adopter une attitude comparable à celle qui a prévalu dans certains pays à l'encontre des Noirs ou des Juifs, a déclaré en substance lord Arran, ouvrant le débat de la Chambre des lords, sur le rapport de la Commission Wofenden sur l'homosexualité.

Lord Arran a rappelé que, dans son rapport, la Commission recommande une réforme de la loi actuelle qui considère les pratiques homosexuelles en privé comme un délit. Il a précisé en outre que cette loi n'envisage d'ailleurs que les cas d'homosexualité masculine.

En Grande-Bretagne a poursuivi lord Arran, il existe certainement près d'un million d'homosexuels incurables, qui, du fait de cette loi, sont la proie toute trouvée des maîtres-chanteurs.

L'archevêque de Cantorbery, le Dr Ramsay, a félicité lord Arran pour avoir suscité le débat sur cette question. Il s'est déclaré prêt à appuyer la réforme de la loi actuellement en vigueur.

Subventions aux écoles séparées

Winnipeg. — Dans un autre mémoire présenté à la commission, le Newman Alumni du Manitoba, un organisme catholique, a réclamé des subventions gouvernementales en faveur des écoles confessionnelles du Manitoba et de la Colombie-Britannique. Le groupe a représenté que le fait de limiter l'appui financier gouvernemental aux institutions scolaires non-confessionnelles constitue une discrimination à l'endroit des contribuables qui veulent que leurs enfants reçoivent un enseignement religieux.

Il invite le gouvernement fédéral à engager le dialogue avec les gouvernements du Manitoba et de la Colombie-Britannique sur la question du système des écoles séparées.



Drôle de paix vraiment. — Pour célébrer 'la libération du peuple allemand de l'esclavage fasciste et les années de paix qui suivent', les chars d'assaut russes paradent devant le Marx Engels Square de Berlin-Est. Autant de symboles douteux de la paix: des chars d'assaut dans un pays communiste, sur une place dédiée à un grand précurseur du communisme, dans un pays malheureusement divisé, dans une ville divisée également.

La Commission Laurendeau-Dunton au Manitoba

Winnipeg. — L'université du Manitoba, située au coeur de la région du Canada où se trouve la plus grande variété de groupes ethniques, a affirmé devant la commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme qu'elle juge légitimes les droits de l'anglais et du français comme langues historiquement dominantes et officiellement reconnues.

Le Sénat de l'Université souligne en effet que si 26 pour cent de la population canadienne est d'origine autre que française ou anglaise, ce 26 pour cent recouvre une grande diversité de groupes ethniques dont le plus important, celui des Canadiens d'origine allemande, ne représente que 5.8 pour cent de la population du pays.

Néanmoins, le mémoire insiste sur l'importance d'intégrer les tierces cultures au système d'éducation du pays. Il propose par exemple que les langues autres que l'anglais ou le français puissent faire partie du programme d'études là où une population locale le réclame, mais sans qu'on accorde de privilèges particuliers à l'une ou l'autre de ces langues.

Le Sénat universitaire a d'autre part émis des suggestions concrètes en vue de protéger la culture française au Manitoba. Il recommande notamment que le français soit langue d'enseignement dans les écoles publiques ou séparées partout où la population scolaire francophone le justifie; que l'on accorde des bourses ou des suppléments de salaires aux instituteurs bilingues et qu'on fasse des échanges d'étudiants et d'enseignants avec le Québec.

Ces derniers échanges devraient, selon l'université, bénéficier d'une assistance financière du gouvernement fédéral.

Un professeur de la même université M. W.L. Morton, historien de renom, a proposé pour sa part dans un mémoire soumis à titre individuel, la création d'un ministère fédéral de la culture chargé de protéger les diverses cultures du Canada, d'un district fédéral bilingue à Ottawa et Hull, et d'un conseil consultatif des cultures nationales.

M. Morton estime que le droit aux écoles de langues française ou anglaise de même qu'aux écoles confessionnelles devrait être garanti dans une déclaration canadienne des droits de l'homme élargie et inscrite dans la constitution. Il a rejeté le principe d'une dualité politique au Canada, tout en préconisant la dualité culturelle.

La Société royale du Commonwealth, succurcale du Manitoba, la Fédération canadienne de la presse ethnique et le Club de la presse du Canada ont formulé des recommandations semblables dans leurs mémoires.

Ces différents organismes ont ajouté que les systèmes scolaires provinciaux et la capitale fédérale devraient refléter le fait que l'anglais et le français sont les deux langues officielles du Canada.

Si les gouvernements fédéral et provinciaux ne peuvent faire l'accord autour d'amendements importants à la constitution, la question devrait être soumise, à l'électorat lors d'un scrutin fédéral ou lors d'un référendum, ont-il ajouté.

Les directeurs du Club canadien islandais ont exprimé l'avis que si les Canadiens français se sentent frustrés, cette situation est attribuable aux problèmes économiques du Québec.

L'unité nationale, selon eux, ne sera restaurée que lorsqu'on aura corrigé le malaise économique actuel.

M. Roland Couture, gérant du poste CKSB, de St-Boniface, près de Winnipeg, a fait une revue de l'histoire de la station radiophonique de langue française, qui compte 20 années d'existence, et a demandé que les réseaux français de télévision et de radio de Radio-Canada soient étendus à tout l'ouest du pays.

Il a dit que la radiodiffusion en langue française a été d'un grand secours pour les Canadiens français du Manitoba dans leur lutte pour conserver leur culture.

en chaise roulante, pas en parachute

London — Le parachutiste Charles Shea Simmonds avait l'intention d'arriver à la cérémonie de son mariage par la voie des airs, en sautant en parachute jusque dans la cour de l'église.

Plutôt, c'est dans une chaise roulante qu'il s'avancera dans la grande allée, le mois prochain lors de son mariage à Sarah Hamilton. Simmonds s'est fracturé les deux chevilles, jeudi, alors qu'il participait à des épreuves de sauts en parachute de l'armée.

Un instrument de progrès pour nos fermiers

Le département de l'agriculture de l'Alberta vient de publier une brochure en français — la première, croyons-nous — brochure qui analyse le travail très sérieux et efficace que la société CARDA a fait à la Rivière-la-Paix depuis sept ans.

Cette brochure est de nature à aider grandement la profession agricole, nos fermiers. Si cette classe de la société veut survivre, elle doit emboîter le pas et se servir des méthodes et techniques modernes. Le travail à la bonne franquette pouvait suffire il y a 50 ans, il n'a jamais aidé au progrès, et cette période de l'à-peu-près est définitivement révolue.

Nous remercions M. Louis-J. Laberge, secrétaire-gérant de CARDA de la Rivière-la-Paix, de nous avoir fait parvenir cette brochure qui doit être dans les mains de tous nos fermiers — c'est pour eux qu'elle est publiée. Qu'on la demande à son agronome. Son titre: **Analyse des entreprises agricoles du Club de gestion de ferme de CARDA de la Rivière-la-Paix Ltée.**

Voici la préface de cette étude, signée par le directeur de la branche d'économie rurale du département de l'agriculture de l'Alberta, M. Purnell.

Préface

Les agriculteurs sont des hommes d'affaire! S'ils n'ont pas été conscients de ce fait dans le passé, l'agriculture moderne met l'emphase fortement pour que les agriculteurs le deviennent. *L'augmentation du coût de production*, la forte compétition, d'où résulte une marge de profit de plus en plus mince, rendent d'une façon impérieuse la nécessité pour l'agriculteur d'améliorer la gestion de son unité agricole et ses opérations d'affaires.

La pression économique, en Alberta, a donné comme résultat une coopération effective des efforts entre nos fermiers progressifs et le département provincial de l'agriculture. Pour plusieurs années consécutives, ce dernier a appliqué un programme d'information et d'éducation aux agriculteurs sur les principes d'une bonne gestion des affaires de la ferme. De ces efforts et de l'intérêt manifesté récemment par les agriculteurs en a résulté l'analyse de ferme par des cercles de gestion de ferme formés à travers la province.

Les agriculteurs, participant à ces associations reçoivent un rapport individuel leur indiquant soigneusement chaque phase des opérations de leur ferme. Dans cette analyse, l'agriculteur est capable de localiser les points faibles et les points forts dans la gestion de son affaire et par là, forger les maillons de la chaîne qui le conduira à augmenter le profit de son entreprise agricole. Bien que les rapports individuels aux agriculteurs sont tenus strictement confidentiels, les informations obtenues sont incorporées, résumées et analysées dans ce même rapport. Donc, les opérateurs de plusieurs variétés de ferme, tant qu'au genre et à la dimension, sont capables de comparer leurs propres opérations avec les opérations d'autres fermes similaires de la même région. Ce système à teinte locale est très efficient pour aider les agriculteurs à découvrir les ajustements nécessaires pour *augmenter leur profit*.

Bien que ces cercles d'analyse de ferme ont commencé depuis 7 ans seulement, plusieurs centaines de fermes groupées en cercles y participent déjà. Pour des raisons d'efficacité et d'économie, ces associations ne peuvent être formées à moins que 25 fermiers d'un même district manifestent le désir d'y participer sous la conduite d'un agronome dans un effort de coopération avec le service de la branche d'économie rurale du département de l'agriculture de l'Alberta.

Le rapport qui suit est le résultat final de l'analyse du Club de Gestion de ferme de CARDA de Rivière-la-Paix, Limitée. Pour être fructueuses, les informations contenues dans ce rapport devraient être soigneusement étudiées par l'agriculteur et utilisées en fonction des résultats obtenus dans les années précédentes et de sa propre expérience avant de faire des ajustements majeurs à son entreprise.

Nous apprécions votre coopération et nous vous encourageons à continuer à aller de l'avant en vue d'accumuler de nouvelles connaissances économiques pour l'amélioration des affaires de votre ferme et la satisfaction des avantages que vous en retirerez.

Ce rapport d'analyse a été préparé par M. A.R. Jones de la branche d'économie rurale en collaboration avec votre agronome, M. G. Bergeron.

G.R. Purnell, directeur,
Branche d'économie rurale

Malgré les protestations venant de professeurs et d'étudiants, l'Universtié de Toronto décernera un titre honorifique à M. Adlai Stevenson, ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'ONU. On s'opposait à cet honneur qui pourrait signifier qu'on approuve la position des Etats-Unis au Vietnam.

Danse carrée et yé-yé

Saviez-vous que . . . grâce à l'active collaboration du Service de l'Education des adultes du Ministère de l'Education de la province de Québec que des cours vous sont offerts l'été prochain pour vous permettre d'être compétents à organiser ou à diriger tout genre de soirées de danses?

Tous les genres de danses, de yé-yé à la danse carrée feront parti du programme. De 18 à 65 ans vous êtes invités à y participer.

Vous avez le choix de trois périodes de cours soit du 1er au 7 juillet, du 10 au 16 juillet et du 31 au 6 août.

Un cours semblable vous étonne, vous intrigue, alors n'hésitez pas, communiquez avec nous, nous vous ferons parvenir tous les renseignements nécessaires:

....**FEDERATION DES LOISIRS DANSE DU QUEBEC,**
2765 rue Desjardins,
Montréal 4, P. Qué.